



Revue des milieux suisses du cinéma / Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche

Ciné-Bulletin

CINEMA SUISSE SUR LE NET
Visite des chantiers
Der Schweizer Film im Internet,
ein Rundgang

«NOUS LES SUISSES»
Réponses à Michel Bühler
Antworten an Michel Bühler

MENDRISIO CARTOON
Haut lieu de l'animation
Hochburg des Trickfilms



Vos droits
mis au net.

Ce qui vous appartient vous revient de droit... encore faut-il le faire valoir. SUISSIMAGE est une société à but non lucratif, supervisée par l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Son rôle est de défendre et de gérer les droits d'auteur sur les œuvres audiovisuelles. En plus de redistribuer l'argent des droits, SUISSIMAGE met à la disposition des cinéastes une palette complète de prestations: le fonds culturel pour soutenir le cinéma suisse, le fonds de solidarité pour parer aux accidents, un registre des scénarios pour éviter tout litige, des contrats-types, des conseils juridiques... Si vous êtes, en Suisse, créateur d'images, nous vous devons tout cela gratuitement, à la seule condition de votre adhésion.

suissimage

Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken

Rue St-Laurent 33
CH-1003 Lausanne
Tél. +41 21 323 59 44
Fax +41 21 323 59 45
lane@suissimage.ch

Neuengasse 23
CH-3001 Berne
Tél. +41 31 312 11 06
Fax +41 31 311 21 04
mail@suissimage.ch

Le cinéma mise sur les loteries

En Grande-Bretagne, les sommes considérables rétrocédées à la culture par les jeux de loterie ont en partie contribué à remettre en selle la cinématographie nationale, ont affirmé les participants britanniques à un colloque organisé sur ce thème à Genève par les Rencontres internationales Cinéma Tout Ecran. Ce bilan essentiellement positif est néanmoins assorti d'un certain nombre de bémols, concernant notamment le système d'aide sélective en vigueur. En Suisse, les loteries sont florissantes, mais leur soutien au cinéma, s'il n'est pas négligeable, reste ponctuel et disséminé. Pourquoi? Les règles de répartition des bénéfices des jeux et les structures actuelles constituent un obstacle à un engagement accru et mieux ciblé des loteries en faveur de la production cinématographique, a expliqué dans les grandes lignes M. Beuret, président de la Loterie romande, au cours du même colloque. A Genève, un premier pas en direction des loteries a donc été fait, et la discussion est amorcée. Reste à élaborer, du côté de la profession, des propositions suffisamment convaincantes et praticables pour amener les loteries à miser davantage sur le cinéma et l'audiovisuel. Dans un prochain numéro de *CB*,

l'enjeu des loteries et l'expérience britannique seront présentés en détail.

Françoise Deriaz

Filmförderung durch Lotterie

In Grossbritannien haben die beträchtlichen Summen, welche von den Lotterieeinnahmen für Kultur abgezweigt werden, teilweise zum Aufschwung des nationalen Filmschaffens beigetragen. Diese unter dem Strich positive Bilanz zogen die britischen Teilnehmer eines Kolloquiums zu diesem Thema, das die Rencontres internationales Cinéma Tout Ecran in Genf organisiert haben. Doch wiesen sie auch auf einige Schattenseiten hin, die insbesondere mit dem bestehenden System der selektiven Filmförderung zusammenhängen. In der Schweiz florieren zwar die Lotterien, doch bleibt deren Unterstützung für den Film bestenfalls punktuell und verzettelt. Wie der Präsident der Westschweizer Lotterie, Herr Beuret, an dem Kolloquium erläuterte, stehen die derzeitigen Regeln für die Verteilung der Lotterieerträge sowie die gegenwärtigen Strukturen einem stärkeren und gezielteren Engagement für das Filmschaffen entgegen. Immerhin hat in Genf eine erste Annäherung zwischen Film und Lotterie stattgefunden und wurde die Diskussion in Gang gesetzt. Nun muss aber die Filmbranche überzeugende und realisierbare Vorschläge ausarbeiten, um die Lotterien zu einem vermehrten Einsatz für Film und Audiovision

zu bewegen. Im *CB* werden wir demnächst über die Bedeutung der Lotterien und die Erfahrungen in Grossbritannien ausführlich berichten.

Françoise Deriaz

Sommaire / Inhalt

-
- 4 Henry Brandt und die wiedergefundene Ruhe
 - 7 www.cinéma.ch: recherche d'efficacité et de cohérence
 - 10 Die Toons sind los
 - 11 Réponses à Michel Bühler
 - 16 Ciné-Flash

Rubriques / Rubriken

- 17 Festivals / Marchés / Märkte
- 18 Euro-Information
- 20 Subventionen
- 20 Ciné-Production

28 Communication

Faute de place, il a été impossible de publier dans ce numéro de *CB* l'article suivant, qui paraîtra dans l'édition de décembre: «Une prime automatique à la qualité?», réponses d'Aline Horisberger et de Véronique Goël aux propositions de Jacqueline Veuve et de Robert Boner («Faut-il abolir le système des primes à la qualité, *CB* 276, octobre). Aus Platzgründen mussten wir die Publikation des Artikels: «Eine automatische Qualitätsprämie?» von Aline Horisberger und Véronique Goël auf die Dezember-Ausgabe verschieben. Der Artikel bezieht sich auf die Vorschläge von Jacqueline Veuve und Robert Boner («Abschaffung der Qualitätsprämien?», *CB* 276, Oktober)

Couverture / Titelbild

«Grenzgänge», ein Film von Edwin Beeler und Louis Naef, im Bild Peter Glauser

Henry Brandt et la paix retrouvée

Jean-Luc Nicollier*

Henry Brandt (1921–1998) producteur, réalisateur et ethnologue neuchâtelois, s'est éteint à La Ferrière (Cévennes, France) le 26 juillet à l'âge de 77 ans, laissant à la postérité quelques excellents films qui ne cessent de nous interroger, toujours et encore, du fonds de leurs boîtes métalliques rondes trop bien fermées.

Henry avait retrouvé la paix depuis dix ans, dans le sud de la France. Photographe, écrivain, voyageur individualiste, curieux, critique, insatiable et doté d'une très grande sensibilité, Brandt était l'un de ces vrais Suisses hors du commun, qui voulait révéler aux hommes les facettes et invraisemblances de leurs vies au moyen du grand écran. Sans y parvenir comme il l'aurait voulu, il en est resté étonné, souvent révolté, mais jamais dupe.

En fin d'études, quand son prof lui avait tendu sa licence – après un travail sur Malraux –, il lui avait demandé ce qu'il entendait entreprendre. «Des films de cinéma!» «Choisissez plutôt un métier sérieux!», lâcha le professeur. Sérieux, il tenta de l'être: officier dans l'armée (1944), grand travailleur, marié et père

de deux enfants, membre du Lions Club de Neuchâtel (1955–60), sa nature rebelle le guidait pourtant vers une vie différente, plus indépendante de corps et d'esprit, plus sauvage et moins contrainte pour laisser s'épanouir sa créativité. Il n'imagineait guère qu'il soit possible de tout mener de front.

Au début un peu enseignant, un peu photographe, et de plus en plus cinéaste, il a vécu de commandes, les yeux rivés sur l'Afrique de l'Ouest dont les musées d'ethnographie présentaient les reliques. Avec *Les Nomades du soleil* (Niger 1953), et *Les Hommes des châteaux*, (1954), Brandt a fait vivre l'Afrique sur les écrans, se plaignant de la lourdeur de son équipement et des exigences du cinéma. Grand admirateur du cinéaste ethnologue Jean Rouch, il disait souvent souhaiter une minuscule caméra, montée dans l'œil, lui permettant, en voyage, de fixer de petites tranches de vie qu'il aurait pu assembler ensuite et présenter au public pour qu'il comprenne sur quel vaisseau cosmique nous naviguons. Le vieux rêve! Cela n'aurait rien coûté, bien sûr. En 1958, avec Heinz Sielmann, Brandt accepte de réaliser *Les Seigneurs de la forêt*: il se sent frustré d'authenticité et tourne ensuite de sa petite Bolex 16 *Madagascar au bout du monde* (1960), et, à la Brévine, *Quand nous étions petits enfants*, (1960). C'est un film comme il aimait les réaliser, seul, fondu dans l'inti-

Henry Brandt und die wieder-gefundenen Ruhe

Jean-Luc Nicollier*

Der Produzent, Regisseur und Ethnologe Henry Brandt (1921–1998) aus Neuenburg ist am 26. Juli im Alter von 77 Jahren in La Ferrière (französische Cevennen) gestorben. Er hinterlässt einige hervorragende Filme in zu gut verschlossenen runden Metallkassetten; Filme, die uns heute und in Zukunft immer wieder zum Nachdenken anregen werden.

Henry hatte vor zehn Jahren im Süden Frankreichs seine Ruhe wiedergefunden. Er war einer der wahrhaftig aussergewöhnlichen Schweizer. Als Fotograf, Schriftsteller, wissensdurstiger, kritischer und unersättlicher Reisender wollte der stets eigene Wege gehende, äusserst empfindsame Brandt den Menschen die Facetten und Besonderheiten ihres Lebens auf der grossen Leinwand vor Augen führen. Ohne dass ihm dies seinen Erwartungen entsprechend gelungen wäre, hörte er nicht auf zu staunen, war oft auch empört, nie aber liess er sich täuschen.

Am Ende seines Studiums, als sein Prof ihm das Lizentiat überreichte – er hatte eine Arbeit über Malraux geschrieben – fragte er ihn, was er jetzt zu tun

gedenke. «Kinofilme!» «Wählen Sie doch einen seriöseren Beruf!», erwiderte der Professor. Seriös versuchte er zu sein; doch seine rebellische Natur lenkte den Armeeoffizier (1944) und grossen Schaffer, Ehemann und Vater von zwei Kindern, Mitglied des Lions Club in Neuenburg (1955–60) in eine andere Richtung, in Richtung eines unabhängigeren, wilderen und zwangloseren Lebens, wo seine Kreativität sich ungehindert entfalten würde. Er konnte sich nicht vorstellen, alles unter einen Hut zu bringen.

Zu Beginn wirkte er ein bisschen als Lehrer, ein bisschen als Fotograf, dann faszinierte ihn das Filmemachen immer stärker. Er lebte von Aufträgen, wobei sein Blick auf Westafrika geheftet war, wo in ethnografischen Museen Reliquien ausgestellt waren. Mit *Les Nomades du soleil* (Niger 1953) und *Les Hommes des châteaux* (1954) erweckte Brandt Afrika auf der Leinwand zum Leben, allerdings beklagte er sich über das Gewicht seiner Ausrüstung und die Anforderungen des Films. Er war ein grosser Bewunderer des Filmemachers und Ethnologen Jean Rouch; oft wünschte er sich eine winzige im Auge befestigte Kamera, die ihm erlaubt hätte, auf seinen Reisen kleine aus dem Leben gegriffene Szenen festzuhalten, die er anschliessend zusammengesetzt und dem Publikum vorgeführt hätte, auf dass es verstehe, auf welchem kosmischen Gefährt wir dahinsegeln.

mité des habitants, avec du temps et peu de contraintes. Vie, sensibilité, présence: tout dans ce film traduit le plaisir qu'il a eu à le tourner. Mais à l'époque, le 16 mm n'est pas encore gonflable. Isolé, mais décidé à s'en sortir, Brandt cherche alors des crédits pour la profession, devenant l'un des initiateurs de l'Association des réalisateurs suisses de films, fondée apparemment aux «Joyeuses», chez lui à Cortaillod. Groupés, les «jeunes» réalisateurs de l'époque cherchent à obtenir les appuis dont ils ont besoin pour créer librement. Aux yeux d'une bonne partie des politiciens, le vrai cinéma suisse a déjà existé avec des gens comme Franz Schnyder, Valerian Schmidely et Leopold Lindtberg ou même Karl Suter... Dès lors, fallait-il vraiment des auteurs-réalisateurs?

De 1960 à 1964, seuls les films de commande font vivre Henry Brandt : *La Chance des Autres* pour la Loterie Romande, *Pourquoi pas nous* pour la Croix Rouge Suisse, *Opération Banyarwanda* pour le CICR, *Les Hommes de la Montre* pour Ebauches SA. *La Suisse s'interroge*, réalisé pour l'Expo 64, lui vaut enfin une reconnaissance évidente de son art du filmer vrai et d'auteur-réalisateur. Il marque là un tournant que la caméra Eclair va permettre d'achever. Après 1964, l'Organisation mondiale de la santé approche Brandt pour le film de son vingtième anniversaire (1967), film qu'il mute en projet de super-

long métrage au thème illimité: *La situation de l'homme dans le monde d'aujourd'hui*, pour lequel d'autres fonds additionnels sont nécessaires. Roger



Henry Brandt
Jaipur, Indien 1966, während den Dreharbeiten zum Film «Voyage chez les vivants»

Der alte Traum! Es hätte nichts gekostet, versteht sich. 1958 akzeptiert Brandt, zusammen mit Heinz Sielmann *Les Seigneurs de la forêt* zu realisieren. Er fühlt sich jedoch um die Glaubwürdigkeit betrogen und filmt anschliessend mit seiner kleinen Bolex 16 *Madagascar au bout du monde* (1960) und in *La Brévine Quand nous étions petits enfants* (1960). Er liebte, diese Art Filme zu drehen, allein, in enger Verbundenheit mit der Dorfbevölkerung, ohne Zeitdruck, ohne Zwänge. Die Lebenskraft, Sensibilität und Präsenz zeugen von der Befriedigung, die er beim Drehen dieses Films empfand. Aber zu jener Zeit konnte der 16mm noch nicht auf ein grösseres Format gebracht werden. Isoliert, aber entschlossen, einen Weg zu finden, macht sich Brandt auf die Suche nach Krediten für die Branche. Er ist Mitinitiant des Verbands Schweizerischer Filmgestalter/innen, der offenbar bei ihm in Cortaillod in «Les Joyeuses» gegründet wurde. Gemeinsam suchen die «jungen» Regisseure die nötige Unterstützung, um ihrer Kreativität freien Lauf lassen zu können. In den Augen eines Grossteils der Politiker hat der wahre Schweizer Film durch Leute wie Franz Schnyder, Valerian Schmidely und Leopold Lindtberg oder sogar Karl Suter aber bereits eine Identität gefunden. Weshalb brauchte es denn jetzt noch Autorenfilmer? Von 1960 bis 1964 hält sich Henry Brandt ausschliesslich mit Auftragsfilmen über Wasser: *La*

Chance des Autres für die Loterie Romande, *Pourquoi pas nous* für das Schweizerische Rote Kreuz, *Opération Banyarwanda* für das IKRK, *Les Hommes de la Montre* für Ebauches SA. Mit dem für die Expo 64 gedrehten Film *La Suisse s'interroge* erntet er endlich Anerkennung als wahrer Filmer und Autorenfilmer. Hier zeichnet sich eine Wende ab, die zu vollziehen ihm die «Caméra Eclair» erlauben wird. Nach 1964 betraut die Weltgesundheitsorganisation Brandt mit einem Film zur Feier ihres zwanzigsten Geburtstags (1967). Er erweitert diesen Film zu einem Film in Überlänge mit weit gefasstem Thema: *La situation de l'homme dans le monde d'aujourd'hui*. Dazu braucht er jedoch zusätzliche Mittel. Roger Nordmann (Gründer der Glückskette) und der frühere Bundesrat Pierre Graber gründen in der Folge eine nationale Investitionsgemeinschaft (Communauté Nationale d'Investissement), über die sie Privatgelder sammeln, die von Kantonen und Bund ergänzt werden. Offensichtlich übernimmt sich Brandt, und die Abrechnungen, die er unterbreiten muss, scheinen ihn zu lähmten. Doch er lässt sich nicht vom Weg abbringen – auf Kosten seines Familienebens.

Um in seiner Ausdrucksweise frei zu bleiben, wie er zu sagen pflegte, wird er auch Produzent. Immer stärker gerät er in den Bann der «Caméra stylo» (der Blow-up 16-35mm kommt ungefähr 1965 auf) und

Nordmann (fondateur de la La Chaîne du Bonheur) et l'ancien conseiller fédéral Pierre Graber créent alors une Communauté Nationale d'Investissements collectant ainsi des fonds privés, complétés par les cantons et la Confédération. Brandt voit sans doute trop grand et les comptes à rendre semblent le paralyser. Il tient pourtant la route au détriment de sa vie familiale.

Producteur lui-même «pour préserver sa liberté d'expression», comme il disait, et de plus en plus séduit par la caméra stylo (le blow-up 16-35mm naît vers 1965), il se lance dans une formidable étude suivie d'un immense tournage aux quatre coins du globe. Une aventure passionnante, inouïe, un livre en soi. En 1970 seulement, il en sortira le *Voyage chez les vivants*, (long-métrage 35mm) qui répond comme une gifle au voyeurisme pur de *Mondo Cane*. Paniqué par les délais, fuyant les grands «pour plus tard», Brandt n'y exprime pas tout ce qu'il souhaitait hurler. Matériel trop abondant, sélectivité trop restreinte, *Voyage chez les vivants*, qui arrive trop tard et trop timidement sur le marché, n'est qu'un résumé de son idée. L'accord passé avec le distributeur dessert cette œuvre sensible. Brandt lance alors, avec les montagnes de rushes qu'il considère comme siennes, une série télévisée de 13 fois 26 minutes intitulée *Chronique de la planète bleue* qu'il traite plus librement, enfin soulagé d'avoir livré son

film. Elle passe sur les trois chaînes suisses et dans plusieurs pays d'Europe. Ainsi prend-il le virage qui aurait pu faire de lui un homme clé de la télévision. Mais, ni cette dernière, ni lui-même, ne voulaient pareille issue. La guerre entre ces deux médias était encore trop présente aux esprits.

Parce qu'il se croyait condamné à rester l'un de ces hommes orchestres du cinéma suisse qui doit survivre de chaque miette du budget qu'il a eu tant de mal à rassembler, Henry Brandt a souffert de la peur, une peur qui a nuit à sa vie créatrice et affective. Son cinéma l'a propulsé dans le monde, confronté à toutes ses réalités que personne n'arrive à mettre seul en images, ni à affronter seul.

Clairvoyant, issu du haut pays neuchâtelois, Henry Brandt aurait pu devenir un notable au pays des montres, un de ces bourgeois bien assis sur son expérience et reconnu par son employeur, son parti politique et son église protestante. Il a choisi la découverte du monde et la créativité et nous laisse, de ce fait, quelques trésors qu'il aurait pu multiplier dans un autre contexte.

*Jean-Luc Nicollier, réalisateur TSR, cameraman d'Henry Brandt entre 1965 et 1970, pour *Voyage chez les vivants* et *Chronique de la planète bleue*.

macht sich mit Begeisterung an ein wunderbares Projekt, das gewaltige Dreharbeiten an allen vier Enden der Welt nach sich zieht. Ein faszinierendes, unglaubliches Abenteuer, ein Buch in sich. Erst 1970 entsteht daraus *Voyage chez les vivants* (Spielfilm-länge, 35mm), eine klare Antwort auf den puren Voyeurismus von *Mondo Cane*, die sich wie eine Ohrenfeige ausnimmt. Aus Panik vor Terminen, die «Grossen» auf später verschiebend, vermag Brandt nicht alles auszudrücken, was er rauschreien wollte. Aufgrund der Fülle des Materials und der allzu einschränkenden Selektivität ist *Voyage chez les vivants* lediglich eine Zusammenfassung von Brandts Idee. Die Lancierung des Films erfolgt zu spät und zu zurückhaltend. Der Vertrag mit dem Verleiher erweist sich als ein Bärendienst für das empfindliche Werk. Mit den Bergen von rushes, die er als seine eigenen betrachtet, lanciert Brandt eine Fernsehserie von 13-mal 26 Minuten, mit dem Titel *Chronique de la planète bleue*. Erleichtert, seinen Film endlich übergeben zu haben, gesteht er sich hier grössere Freiheiten zu. Die Chronik wird von den drei Schweizer Sendern und in mehreren europäischen Ländern ausgestrahlt. So schlägt Henry Brandt eine Richtung ein, die aus ihm einen bedeutenden Mann des Fernsehens hätte machen können. Doch weder das Fernsehen noch er selber wünschten diese Entwicklung. Über den Konflikt zwischen die-

sen beiden Medien war noch zu wenig Gras gewachsen.

Weil er sich dazu verurteilt glaubte, einer unter vielen Schweizer Filmern zu bleiben, die sich von den Krümeln ernähren müssen, die vom Budget übrigbleiben, und weil er Mühe hatte, diese Krümel zusammenzuwischen, litt Henry Brandt unter Angst, einer Angst, die sein kreatives und seelisches Leben beeinträchtigte. Der Film katapultierte ihn in eine Welt und konfrontierte ihn mit Realitäten, die niemand allein in Bilder umsetzen, niemand allein bewältigen kann.

Der weitblickende Henry Brandt aus den Neuenburger Höhen hätte eine angesehene Persönlichkeit im Land der Uhren werden können, einer jener erfahrungsgepolsterten Kleinbürger, die von ihrem Arbeitgeber, ihrer politischen Partei und ihrer protestantischen Kirche geachtet werden. Er aber wählte die Erkundung der Welt und die Kreativität und hinterlässt uns einige Kostbarkeiten, die zahlreicher wären, hätte er in einem anderen Umfeld gelebt.

* Jean-Luc Nicollier ist Regisseur beim Westschweizer Fernsehen und arbeitete zwischen 1965 und 1970 als Kameramann bei Henry Brandt für *Voyage chez les vivants* und *Chronique de la planète bleue*.

www.cinéma.ch: recherche d'efficacité et de cohérence

Michael Sennhauser

Si la profession continue de prendre des risques, elle ne part plus à l'aventure sans filet ni... réseau. Après les divers sites dédiés au cinéma sur le Net, après l'initiative de Focal FILMNET.CH, AV-Amsler lance MOVIENEWS.CH, un nouveau service Internet ouvert à tous les secteurs de l'audiovisuel. Compte tenu de la concurrence, l'entreprise est périlleuse.

Il y a deux ans, Focal a pris l'initiative de créer un site sur Internet, FILMNET.CH, avec le concours des associations affiliées à Cinésuisse. Ce site regroupe pratiquement toutes les données les plus importantes sur la profession. L'idée consistant à rassembler toutes les associations et institutions à une seule adresse Net n'a pas été facile à concrétiser. Pendant un certain temps, Focal a mis son infrastructure et son savoir-faire à disposition, mais il est apparu que le système n'était pas sans failles. Chaque association et institution assumant la responsabilité d'actualiser leurs données respectives, les renseignements diffusés par FILMNET.CH ne sont pas toujours de pre-

mière fraîcheur. Il ne suffit pas, comme certains le pensaient, d'entrer des informations une fois pour toutes sans avoir à les remettre à jour. D'autres partenaires de FILMNET.CH - par exemple les réalisateurs de films d'animation - se sont montrés plus actifs en créant leur propre «homepage» et en la réadaptant régulièrement.

La mise en forme et l'actualisation d'une «homepage» est une entreprise relativement complexe. Il faut en effet la renouveler fréquemment, car un «surfeur» expérimenté ne s'intéresse pas à des informations datant de quatre mois: les nouvelles d'hier n'ont plus de saveur!

Les grands studios de cinéma sont les premiers à avoir compris l'intérêt d'un usage professionnel du Net, et les présentations des nouveaux films y sont accessibles depuis longtemps. En Suisse aussi, après des débuts modestes, un réseau intéressant a été créé. CINENET.CH (disponible également sous le nom KINO.CH) s'est développé à l'instigation de différents distributeurs. Au début, il proposait des comptes-rendus de films d'amateurs ou semi-professionnels, mais le site s'est développé très rapidement en passant en mains de professionnels. Les sociétés de distribution Rialto, Monopole Pathé, Trigon, Columbus et Elite, et la société Basler Studiokino SA y sont présents. CINENET met gratuitement l'espace à disposition, mais la

www.cinéma.ch: Kohärenz und Wirksamkeit gefragt

Michael Sennhauser

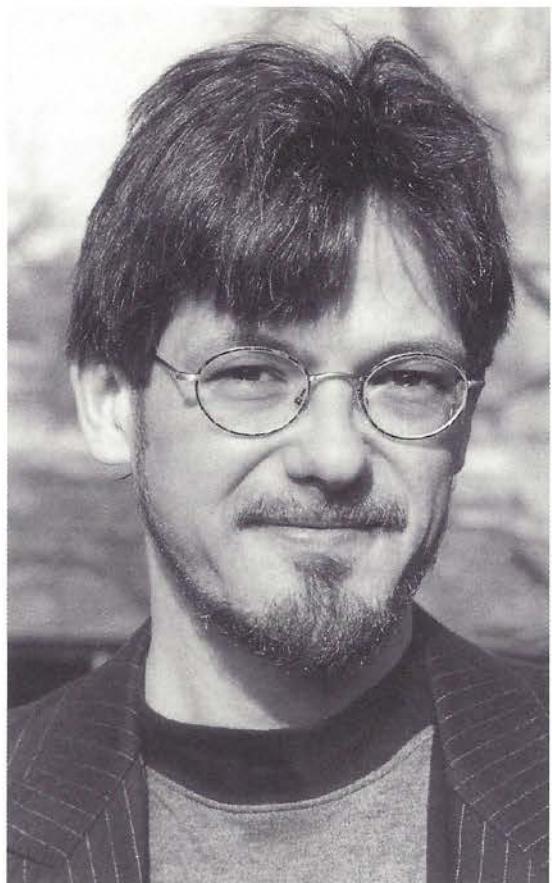
Die Schweizer Filmbranche fliegt weiter ohne doppelten Boden – aber immer häufiger mit Netz. Nach den diversen Kinoweb-sites und der Focal-Initiative FILMNET.CH lanciert AV-Amsler mit MOVIENEWS.CH nun einen Internetservice für alle Branchenzweige. Kein einfaches Unterfangen bei der herrschenden Konkurrenz.

Focal hat vor rund zwei Jahren die Initiative ergriffen und über Cinésuisse die Branchenverbände dazu angeregt, einen minimalen Internet-Auftritt einzurichten. Daraus ist FILMNET.CH entstanden, eine zentrale Adresse im World Wide Web, in der fast alle Branchenverbände wenigstens mit den wichtigsten Adressangaben zu finden sind. Die Idee war, eine Schirmseite einzurichten, eine zentrale Anlaufstelle. Schon das war nicht einfach, die Infrastruktur und das Know-how stellte Focal für einige Zeit zur Verfügung, und die Gefahr ist nicht von der Hand zu weisen, dass die auf FILMNET.CH präsentierten Informationen nicht mehr immer auf dem aktuellen Stand sind, denn jeder Verband und jede Organisation müs-

ste sich selber um die Aktualisierungen kümmern. Für manche aber schien mit dem Anliefern der Grundinformationen der Job erledigt. Andere sind aktiver geworden und haben über Filmnet auf eine eigene Homepage verlinkt, die regelmässig nachgetragen wird, so zum Beispiel die Animationsfilmer. Die Gestaltung und Aktualisierung einer Homepage ist ein ziemlich aufwendiges Unterfangen, insbesondere, da Aktualität lebenswichtig ist. Einer Seite, die vor vier Monaten zum letzten Mal aktualisiert worden ist, traut der gewiefte Informations-Surfer längst nicht mehr: Yesterday's news...

Dabei waren die grossen Filmstudios die ersten, die das Internet professionell zu nutzen verstanden, die Film- und Movie-Seiten im Netz sind längst unüberschaubar geworden. Auch in der Schweiz sind aus kleinen Anfängen mittlerweile recht grosse Netze entstanden. CINENET.CH (auch unter der Adresse KINO.CH erreichbar) hat sich zum Schirm für diverse Verleiher entwickelt. Ursprünglich wurden da von Amateuren und Halbprofis Filmbesprechungen angeboten, das Ganze hat sich sehr schnell entwickelt und ist mittlerweile in professioneller Hand. Im «Foyer» von Cinenet präsentieren sich die Verleihe Rialto, Monopole Pathé, trigon-film, Columbus und Elite und auch die Basler Studiokino AG. Cinenet stellt den Platz gratis zur Verfügung, den eigentlichen Internetauftritt organisieren sich die Anbieter selber.

Bernard Amsler



Lokale Kinoseiten gibt's diverse, viele von ihnen decken das lokale Filmangebot sehr breit ab. Auch Zeitungen wie die NZZ stellen vorbildliche und aktuelle Kinoseiten im Web zur Verfügung. Was bis vor kurzem aber fehlte, war die komplette Übersicht über die Schweizer Kinos. Dieses ehrgeizige Projekt verfolgt der Onlinedienst der Swisscom, Bluewindow, mit der cinemaCHine. Hier können die Spieldata für einzelne Filme in der ganzen Schweiz eruiert werden, Kritiken abgerufen etc.

Der Filmtechniker und AV-Spezialist Bernard Amsler in Ostermundigen hat es sich mit seinen Partnern nun zum Ziel gesetzt, die noch nicht besetzten Nischen für die Branche professionell zu nutzen. Was nämlich die «Majors» längst erkannt haben, dass die Werbung über das Web nicht nur schnell und kostengünstig ist, sondern vor allem sehr effizient, das nutzen in der Schweiz erst einzelne Verleiher. Dabei ist jegliche Informationsverbreitung übers Web ungleich effizienter, wenn die Kanäle erst einmal etabliert sind.

Der wichtigste Grundsatz ist dabei das Holprinzip: Statt auf Anfragen reagieren zu müssen und damit Ressourcen und Zeit zu verschwenden, können Produzenten, Verleiher, Kinos, Drehbuchautoren und technische Betriebe ihr Angebot auf Abruf bereithalten. Fotos für die Presse? Bitte: Die Auswahl steht bereit, Download zu jeder Tages- und Nachtzeit

präsentation proprement dite est du ressort des usagers.

Des salles diffusent aussi des informations par le Net, et plusieurs de ces sites couvrent largement la programmation de films locale. Des journaux proposent par ailleurs des pages sur l'actualité cinématographique dans leur propre site Internet. Cependant, il manquait jusqu'ici un point de ralliement permettant à toutes les salles du pays à présenter une vision d'ensemble. Le service online de Swisscom, Bluewindow, poursuit actuellement cet ambitieux projet avec CinémaCHine. On peut y trouver les données pratiques sur les films à l'affiche en Suisse, ainsi que les critiques, etc.

Le technicien et spécialiste Bernard Amsler, d'Ostermundigen, s'est fixé comme objectif, avec ses partenaires, de combler les lacunes constatées dans la présentation de la profession sur le Net. Les grandes entreprises ont en effet compris depuis longtemps que la publicité y était meilleur marché, plus rapide et surtout plus efficace, mais pour l'instant, seuls quelques distributeurs se sont lancés. Pourtant, il est démontré que l'information sur Net a beaucoup plus d'impact dès l'instant où les voies d'accès sont bien définies. Le principe retenu est le suivant: au lieu de réagir à la demande, et de perdre ainsi du temps et de l'argent, les producteurs, distributeurs, exploitants, scénaristes et industries tech-

möglich, hochauflösend, farbig oder auch in schwarz-weiss für die lokale Zeitung. Inseratevorlagen, Informationsmaterial, Spieldaten, Preise... Welche Produktion läuft zurzeit? Wo wird gedreht? Welcher Beleuchter ist wann noch frei? Was kostet ein Nagra pro Tag? Die Lokalreporter werden dankbar sein, wenn sie die Drehs in ihrer Umgebung hin und wieder in ihre Berichterstattung aufnehmen können. Und die Produktion erreicht schon im Vorfeld eine gewisse Publizität, die einem eventuellen Kinostart helfen kann.

Amsler und seine Partner möchten mit ihrem MOVIENEWS.CH eine weitere und diesmal vor allem branchenrelevante Anlaufstelle einrichten, einen Ort, an dem die Profis Informationen für Profis anbieten. Dabei stellt sich Bernard Amsler einen Vollservice vor: Seine Firma bereitet die Daten auf und pflegt die einzelnen Webauftritte für die Kunden. Auch weitergehende digitale Promotionsmittel sind denkbar: Produktion von CD-ROMs statt Presseheften (viel billiger als hunderte von Farbdias), professionelle EPK (electronic press kits) für TV und Radio. Wie weit dies bei der herrschenden Konkurrenz noch möglich ist, wird sich weisen. Sicher ist aber: Nur ein beständig aktualisiertes Angebot hat die Chance, auch regelmäßig besucht zu werden. Daher ist ein Vollservice, wie ihn Amsler anbieten möchte, durchaus attraktiv, nicht zuletzt, weil mit einer Art

niques proposent leurs prestations. Des photos pour la presse? Pas de problème: un choix est déjà prêt, accessible jour et nuit en qualité «haute définition» en couleur et en noir et blanc. Annonces, matériel publicitaire, informations, dates de sortie des films, programmation des salles, tournages de films, techniciens disponibles, coût de location d'un Nagra par jour: outre les avantages évidents d'une telle source de renseignements pratiques et de services proposés, les journalistes apprécieront de pouvoir parsermer leurs articles d'informations pointues et les producteurs bénéficieront d'une publicité propre à favoriser le lancement d'un film.

Bernard Amsler et ses partenaires veulent également, avec MOVIESNEW.CH, offrir des services spécifiquement axés sur les nécessités de la profession. Ils prévoient une gamme de prestations complètes, incluant le traitement et la mise à jour des données

des clients, et cela sur différents supports, par exemple la production de CD-ROM remplaçant les dossiers de presse (bien meilleur marché que des centaines de diapos), ou de kits électroniques de presse professionnels pour la TV et la radio (KPP). Une telle proposition est-elle viable dans le contexte de concurrence actuelle? C'est à voir. Il est en revanche certain que seul un site constamment actualisé offre les meilleures chances d'être consulté. A ce titre, le contrat d'entretien proposé par Amsler est attractif, car il assure une actualisation que bon nombre de sociétés, faute de temps, ne sont pas en mesure d'assumer. La co-existence de différents sites est par ailleurs possible, car Hyperlinks permet la connexion des adresses en fonction: de ZOOM.CH à FILMBULLETIN.CH ou de FILMNET.CH à MOVIESNEWS.CH, il n'y a qu'un clic de souris. A terme, *CB* sera également accessible par le Net.

«Tamaro», ein Film von Hermann Villi
(Bild aus www.imagofilm.ch)



Wartungsvertrag sichergestellt werden kann, dass die Webseiten nicht veralten, bloss, weil im eigenen Sekretariat andere Prioritäten stets brennender sind. Und: Eine Koexistenz verschiedener Services ist möglich, denn über Hyperlinks sind alle bestehen-

den Angebote vernetzbar, von ZOOM.CH über FILMBULLETIN.CH oder FILMNET.CH zu MOVIESNEWS.CH führt jeweils ein einzelner Mausklick. Und in absehbarer Zeit wird auch das *CB* mit dem Blow up zu einem zentralen Webauftritt kommen.

Les «toons» débarquent!

Michael Sennhauser

Du 25 au 29 novembre, le Festival du cinéma d'animation «Mendrisio Cartoon» présente sa troisième édition. Avec environ 130 productions festival sympathique propose un panorama assez complet de la création «animatrice» internationale des trois années écoulées.

Mendrisio fut le dernier refuge de Martin Winterhalter, baron tragicomique de la fermeture-éclair RiRi; c'est aussi la capitale des voitures solaires. Avec Baden, Mendrisio forme un axe transalpin dédié à l'animation. Tous les deux ans, en alternance avec «Fantoche», le clan Morandini de Mendrisio organise en effet une rencontre internationale des adeptes du cinéma d'animation.

L'animation exige beaucoup de temps, de travail, d'argent et de sensibilité, mais à l'inverse de la plupart des autres genres, la carrière des films est beaucoup plus longue. C'est pourquoi le jury - composé de Nag Arnoldi, créateur en arts plastiques, Patrick Boillat, animateur et artiste, et Silvano Repetto, peintre et réalisateur de vidéos - devra désigner le meilleur film d'animation de la production de trois ans (1996, 1997, 1998). Des œuvres réalisées selon

les techniques les plus diverses seront présentées au public dans les trois cinémas de la ville. Les 130 films programmés proviennent de tous les continents, excepté d'Afrique, relèvent avec regret les organisateurs. Les films en compétition représentent près de 10 heures de projection; le film le plus court ne dure que quelques minutes et le plus long une bonne demi-heure.

Une rétrospective sera consacrée à Paul Driessen (1940), réalisateur hollandais de réputation mondiale qui s'est fait connaître en 1967 par sa collaboration à la création *Yellow Submarine*, un morceau d'anthologie dédié à la chanson des Beatles signé Georges Dunnings.

En 1996, le Festival avait montré des films du studio britannique Aardman Animations, producteur du film «oscarisé» de Nick Park et des figures légendaires Wallace et Gromit; en 1998, «Mendrisio Cartoon» présentera dix films du studio français Folimage.

Les écoliers du Mendrisiotto suivront activement la manifestation - le «Prix de l'écologie et de la qualité de la vie» sera décerné par les élèves d'un collège - et «La Lanterne magique» de Mendrisio proposera un atelier d'animation pour les enfants. Les chaînes Rete 3 et TSI couvriront le festival et de nombreux sponsors le soutiennent financièrement.

Beaucoup de chaleur, d'émotion et de couleurs sont donc annoncés pour ce début d'hiver!

Die Toons sind los!

Michael Sennhauser

In Mendrisio geht vom 25. bis zum 29. November zum dritten Mal das Animationsfilmfestival «Mendrisio Cartoon» über die Leinwände. Mit rund 130 Produktionen gibt das sympathische Festival einen Überblick über das internationale vielfältige Animationsfilmschaffen der letzten drei Jahre.

Mendrisio war die letzte Heimstätte des ebenso schillernden wie tragischen RiRi-Reissverschluss-Barons Martin Winterhalter und Mendrisio ist die Stadt der Solar- und Elektromobile. Zudem bildet Mendrisio mit Baden seit einigen Jahren eine eigentliche Trickfilmachse quer über die Alpen. Alternierend mit «Fantoche» in Baden verwandelt der Morandini-Clan Mendrisio alle zwei Jahre für ein paar Tage zum Treffpunkt der weltweiten Animationsfilmgemeinde. Animationsfilme sind technisch und emotional so aufwendig wie ergiebig, entsprechend ist ihre Halbwertszeit ungleich grösser als die der meisten Kinospielfilme. So wird die Jury, bestehend aus dem Plastiker Nag Arnoldi, dem Animator und Künstler Patrick Boillat und dem Videokünstler und Maler Silvano Repetto, aus dem Angebot von 1996, 1997 und 1998 den besten Kurzfilm küren.

Dem Publikum werden in drei Kinosälen Werke aus aller Welt und in allen denkbaren Animationstechniken präsentiert. Die 130 Filme kommen aus allen Kontinenten - ausser Afrika, wie die Veranstalter ein wenig traurig anmerken. Die Gesamtdauer der Wettbewerbsfilme umfasst rund zehn Stunden, wobei der kürzeste nur wenige Minuten dauert, der längste gut eine halbe Stunde.

Die Retrospektive ist Paul Driessen gewidmet, dem 1940 in Holland geborenen Animationsfilmer von Weltruf, der unter anderem über seine Mitarbeit an George Dunnings Beatles-Skurrilität *Yellow Submarine* von 1967 bekannt geworden ist.

Während 1996 eine Werkschau den britischen Aardman Animations (dem Studio aus dem Oscar-Gewinner Nick Park und seine Hitfiguren Wallace & Gromit hervorgegangen sind) gewidmet war, präsentierte Mendrisio Cartoon dieses Jahr das französische Haus Folimage mit zehn Filmen.

Für die Schüler des Mendrisiotto sind diverse Spezialangebote im Programm. Ein «Premio Ecológico e Qualità di Vita» wird von einer Mittelschule vergeben und auch der Schweizer Kinderfilmklub «Die Zauberlaterne» ist in Mendrisio mit einem Trickatelier für Kinder vertreten. Rete 3 und TSI werden berichten und eine eindrückliche Reihe von Sponsoren haben sich hinter das Festival gestellt. Viel Wärme und Farbe im Frühwinter!

Réponses à Michel Bühler

Pierre-Alain Meier,
Raymond Vouillamoz, Philippe Berthet

Dans le CB (274–275 août/séptembre), Michel Bühler qualifiait l'atelier d'écriture «Nous les Suisses» «d'escroquerie morale» et accusait ses initiateurs de «viol intellectuel». Motif: il s'estime spolié de son scénario *Charmants Voisins*. En août, pendant le tournage du film, le chanteur et écrivain a par ailleurs alerté la presse et inspiré une pétition stigmatisant la politique «anti-auteurs romands» de la TSR. Le producteur Pierre-Alain Meier, dans le texte ci-dessous, réfute ces arguments et expose à son tour son point de vue. Par souci d'équité, nous publions également des extraits de la prise de position de la TSR. (Rédaction)

Je me vois obligé de m'inscrire en faux contre certaines explications avancées par Michel Bühler dans CB à propos de «Nous les Suisses» et de préciser les éléments suivants: Prévoyant dès l'origine du projet le problème auquel je me trouve confronté aujourd'hui et reprenant les termes de l'appel d'offre aux futurs auteurs de «Nous les Suisses», convenu avec

mes partenaires Focal et TSR et paru dans le Bulletin de Focal d'août 1995, j'ai précisé le 21 décembre 1995 aux neuf auteurs dont le projet a été retenu, personnellement et par écrit, les éléments suivants: «Il est bien entendu que la production, que je représente en la circonstance, ne s'engage pas nécessairement à poursuivre l'écriture de chaque projet du début à la fin avec le même auteur, même si c'est a priori ce que tous les membres de notre comité de sélection souhaitent. Il est également possible que certains parmi les projets rencontrent des résistances auprès de nos futurs partenaires, notamment télévisions et partenaires étrangers. C'est dire que nous devons être prêts à remettre inlassablement notre travail en cause. Ces règles de jeu, humainement parfois peut-être difficiles à vivre, sont liées à l'engagement que notre comité a pris de réaliser six comédies de prime time, à partir des idées de départ proposées par les auteurs et acceptées par le comité de sélection.»

Dans les contrats que j'ai conclus avec tous les auteurs, il a donc été logiquement précisé, à l'Article 1, que:

L'auteur s'engage à créer la 1^{ère} version dialoguée de l'œuvre désignée ci-dessous, et à céder au producteur le droit:

- d'utiliser cette 1^{ère} version pour la création de la version définitive de l'œuvre;

Antworten an Michel Bühler

Pierre-Alain Meier,
Raymond Vouillamoz, Philippe Berthet

Im CB (274-275 August/September) bezeichnete Michel Bühler das Drehbuchseminar «Nous les Suisses» als eine Hochstapelei in moralischer Hinsicht und beschuldigte dessen Initianten der «intellektuellen Vergewaltigung». Sein Motiv: er fühlt sich seines Drehbuchs *Charmants Voisins* beraubt. Im August, während der Dreharbeiten, gelangte der Sänger und Schriftsteller an die Presse und veranlasste die Brandmarkung der «Anti-Westschweizer-Autoren»-Politik von TSR. Nachfolgend weist der Produzent Pierre-Alain Meier die Argumente zurück und erläutert seinen Standpunkt. Der Gerechtigkeit halber veröffentlichen wir auch Auszüge aus der Stellungnahme von TSR. (Die Redaktion)

Ich sehe mich gezwungen, gewisse Bemerkungen von Michel Bühler im CB in Zusammenhang mit «Nous les Suisses» energisch zurückzuweisen und Folgendes klarzustellen: Noch vor Beginn dieses Projekts war ich mir des Problems, das sich mir heute

stellt, bewusst. Aus diesem Grund und weil ich die mit meinen Partnern Focal und TSR vereinbarten Bedingungen für das Einreichen von Drehbuchprojekten für «Nous les Suisses» nochmals in Erinnerung rufen wollte (siehe Focal-Bulletin vom August 1995), sandte ich den neun Autoren, deren Projekte ausgewählt wurden, am 21. Dezember 1995 persönlich einen Brief, in dem ich die folgenden Aspekte festhielt: «Es versteht sich, dass die Produktion, deren Vertreter ich im vorliegenden Fall bin, sich nicht verpflichten kann, jedes Drehbuch von Anfang bis Ende mit demselben Autor fertigzustellen, sogar wenn dies grundsätzlich von allen Mitgliedern unserer Auswahlkommission gewünscht werden sollte. Es ist auch durchaus möglich, dass gewisse Projekte auf den Widerstand unserer zukünftigen Partner stoßen; ich denke hier vor allem an das Fernsehen und an mögliche Partner im Ausland. Das bedeutet, dass wir unsere Arbeit immer wieder hinterfragen müssen. Zwar können diese Spielregeln in menschlicher Hinsicht manchmal schwierig zu befolgen sein, doch sie stehen in Zusammenhang mit der Verpflichtung unserer Kommission, sechs Prime-time-Spielfilme zu verwirklichen, deren Grundidee von den Autoren stammen und von der Auswahlkommission gutgeheissen wurden.»

In den Verträgen, die ich mit allen Autoren geschlossen habe, wird in Artikel 1 festgehalten, dass

- puis d'utiliser la version définitive de l'œuvre pour la création d'un film ou d'un téléfilm.
- Il est d'ores et déjà convenu que, après la livraison par l'auteur de la 1^{re} version dialoguée de l'œuvre, pour ce qui concerne les versions suivantes jusqu'à l'établissement de la version définitive de l'œuvre:
- le producteur peut conclure un nouveau contrat avec l'auteur, en se basant sur les termes du présent contrat, et lui confier, moyennant une nouvelle contrepartie financière, la création de la version définitive de l'œuvre;
- le producteur peut adjoindre un ou des coauteur(s) à l'auteur originel, ou bien il peut lui (leur) confier seul(s) la responsabilité de la création de l'œuvre jusqu'à l'établissement de la version définitive du scénario.

Je ne peux pas refaire ici l'historique détaillé de mes rapports particuliers avec Michel Bühler, nos nombreux échanges de courrier constituent à ce jour une bonne cinquantaine de pages.

De son côté, Michel Bühler, qui écrivait à cette occasion son premier scénario, a pris très au sérieux sa responsabilité d'auteur, mais il ne peut finalement pas accepter l'inévitable, c'est-à-dire que les points de vue des partenaires d'un film, producteurs, co-producteurs, responsables de chaînes, directeur de collection, membres de commissions, réalisateur, voire acteurs, etc., même s'ils sont parfois opposés,

comptent. Solitaire dans sa pratique artistique, Michel Bühler est intimement persuadé que sa vision et sa version sont absolument supérieures à celles de Jacques Akchoti, directeur de la collection de «Nous les Suisses», puis co-scénariste de *Charmants Voisins*, alors qu'il ne fait aucun doute pour tous les partenaires du projet, tant artistiques que financiers, qui ont comparé les deux versions, que la nouvelle version du scénario de Jacques Akchoti est incontestablement mieux adaptée pour le cinéma. Je tiens à la disposition de chacun qui veut s'en convaincre personnellement et concrètement, les deux différentes versions de *Charmants Voisins*.

De mon côté, je me suis engagé à l'égard de tous mes partenaires à produire un film dont l'ambition première est d'essayer de renouer un contact fructueux avec les spectateurs et téléspectateurs suisses romands et suisses. Pour ce faire, je dois me comporter avec une certaine intransigeance: l'auteur n'est pas au centre du projet. Il est d'abord au service d'une histoire, et d'un réalisateur, qui est lui-même au service d'acteurs pour interpréter cette même histoire.

Michel Bühler a certes résolu beaucoup de problèmes liés à son projet tout au long de l'atelier. Il n'en restait pas moins évident, malgré les encouragements et les félicitations, qu'une adaptation de *Charmants Voisins* était indispensable. Michel Büh-

sich der Autor verpflichtet, eine erste Version des Werks in Dialogform zu erstellen und dem Produzenten das Recht abzutreten;

- diese erste Fassung für die Erstellung einer definitiven Version zu verwenden;
- die definitive Version des Werks für die Produktion eines Films oder eines Fernsehfilms zu verwenden.

Nach Unterbreiten der ersten Dialogfassung durch den Autor gilt für die weiteren Fassungen bis zur Erstellung der endgültigen Version Folgendes:

- Der Produzent kann mit dem Autor auf der Grundlage der vorliegenden Vereinbarung einen neuen Vertrag schliessen und ihm die Erstellung der endgültigen Drehbuchfassung anvertrauen. Dafür erhält er eine zusätzliche Vergütung.
- Der Produzent kann einen oder mehrere Mitautoren oder -autorinnen beiziehen oder er kann ihnen die Verantwortung für die Erarbeitung des Drehbuchs bis zu dessen endgültiger Fassung allein übertragen.

Es würde zu weit führen, meine speziellen Beziehungen zu Michel Bühler in allen Einzelheiten darzulegen; ich kann nur sagen, dass unser Briefwechsel mittlerweile gut fünfzig Seiten dick ist.

Michel Bühler schrieb damals sein erstes Drehbuch und nahm seine Verantwortung als Autor sehr ernst. Allerdings konnte er das Unausweichliche nicht ak-

zeptieren, das darin besteht, dass die Standpunkte aller Partner berücksichtigt werden müssen, seien es jene der Produktion, Koproduktion, des Fernsehens, des Verantwortlichen für die Filmsammlung, der Kommissionsmitglieder, der Regie und auch der Schauspieler und Schauspielerinnen, auch wenn diese Standpunkte hin und wieder auf Granit stossen. Zurückgezogen in seinem künstlerischen Schaffen, ist Michel Bühler im Innersten davon überzeugt, dass seine Vision und Version jene von Jacques Akchoti, dem Direktor der Sammlung und Mitautor von *Charmants Voisins*, bei weitem übertreffen. Und dies, obwohl für alle Partner des Projekts im künstlerischen und im finanziellen Bereich nach Vergleich der beiden Versionen klar war, dass die neuere Drehbuchfassung von Jacques Akchoti ohne jeden Zweifel filmisch besser umsetzbar ist. Sollte sich jemand persönlich davon überzeugen wollen, bin ich gerne bereit, die beiden Versionen von *Charmants Voisins* zur Ansicht bereitzustellen.

Was mich betrifft, so habe ich mich im Namen all meiner Partner und Partnerinnen für die Produktion eines Films eingesetzt, dessen vordringliches Ziel die Erneuerung fruchtbare Kontakte mit den Westschweizer und Schweizer Zuschauern und Fernseh-konsumentinnen und -konsumenten ist. Dazu muss ich eine gewisse Kompromisslosigkeit an den Tag legen: Der Autor steht nicht im Zentrum des



Pierre Alain Meier



Projekts. Er stellt sich in erster Linie in den Dienst der Geschichte und der Regie, die ihrerseits für die Darstellung dieser Geschichte im Dienste der Schauspielerinnen und Schauspieler steht.

Es besteht kein Zweifel, dass Michel Bühler im Verlauf des Drehbuchseminars zahlreiche Probleme in Zusammenhang mit seinem Projekt lösen konnte. Trotzdem drängte sich ungeachtet der Ermutigungen und Anerkennungen eine Adaptation von *Charmants Voisins* auf. Wie viele andere Schriftsteller fühlt sich Michel Bühler - der von der Ausbildung her vor allem in den Bereichen Literatur und Theater zuhause ist - durch die filmische Umsetzung seines Werks verraten. Natürlich bin ich mir bewusst, dass es für einen Autor sehr schmerzlich ist, von seinem Projekt ausgeschlossen zu werden. Ich möchte mich an dieser Stelle nicht weiter auf ein ideologisches Streitgespräch einlassen, sondern mich an die Fakten halten.

Ich habe Michel Bühler tatsächlich mit der Erstellung weiterer Fassungen betraut, gegen eine zusätzliche Vergütung in Höhe von 10 000 Franken, nachdem für die erste Version bereits 17 000 Franken bezahlt worden waren. Nie habe ich von ihm jedoch eine endgültige Version verlangt oder zu verlangen versprochen. Was die Neubearbeitung seines Drehbuchs betrifft, wurde Michel Bühler genauestens und schriftlich darüber informiert, weshalb

und wie Jacques Akchoti seinen Text abzuändern gedachte.

Nach zahlreichen Gesprächen im Hinblick auf einen neuen Vertrag hinsichtlich der verschiedenen Fassungen und der damit zusammenhängenden Vergütungen, die zum Teil bereits festgelegt wurden, schlägt Michel Bühler nun folgenden Artikel vor: «Die endgültige Version des Textes ist Gegenstand einer gemeinsamen Vereinbarung zwischen Produzent und Autor.» Aber da dies ja gerade eine unserer Streitfragen ist, über die wir uns nicht einigen können, ist dieser Vorschlag inakzeptabel und steht in totalem Widerspruch zu unserer ursprünglichen Abmachung. Ich musste in der definitiven Fassung die Ideen und Dialoge streichen, die in den neuen Versionen von Michel Bühler vorkommen, nicht aber in seiner ersten Version, da sich Michel Bühler weigert, mir die Rechte abzutreten, falls ich ihm nicht versprechen kann, seine Fassung zu drehen. Doch auch dies ist für mich unannehmbar, und ich habe es abgelehnt; daher meine Drohung, die ihm bereits ausbezahlten 4000 Franken zurückzuverlangen.

Ich befürchte, dass Michel Bühler letzten Endes nicht verstehen kann oder will, dass *Charmants Voisins* schlicht und einfach gar nie entstanden wäre, hätte man irgendeine seiner Drehbuchfassungen als Filmgrundlage genommen.

Pierre-Alain Meier,
Zürich, den 10. August 1998

«Charmants voisins» un film de Claudio Tonetti avec Daniel Prevost et Eva Darlan (photo: Michel Israelien) ▲

ler, dont la formation artistique est essentiellement littéraire et théâtrale, se sent trahi, comme beaucoup d'autres écrivains, par l'adaptation cinématographique de son œuvre. Je reste cependant parfaitement conscient que l'éviction d'un auteur de son projet est douloureuse.

Je ne peux pas entrer ici plus loin dans le débat idéologique. Je m'en tiendrai aux faits.

J'ai effectivement confié à Michel Bühler l'écriture de versions suivantes, contre une rémunération supplémentaire (à savoir 10 000 francs en plus des 17 000 francs déjà versés pour l'écriture de la 1^{re} version), mais jamais je ne lui ai commandé, ni promis de quelque manière que ce soit, la rédaction d'une version définitive.

En ce qui concerne la réécriture de son scénario, Michel Bühler a été avisé, précisément et par écrit, pourquoi et comment Jacques Akchoti envisageait de transformer son texte.

Aujourd'hui, à travers nos discussions en vue d'établir un nouveau contrat pour ce qui concerne les différentes nouvelles versions et les rémunérations y attenantes, en partie déjà réglées, Michel Bühler me propose d'adoindre un article qui stipulerait nouvellement: «La version définitive des textes est déterminée d'un commun accord entre le producteur et l'auteur», alors que nous sommes justement en conflit à ce propos. Ce qui n'est pas acceptable,

particulièrement dans une situation de commande, et en totale contradiction avec notre accord initial. J'ai donc dû me résoudre à retirer de la version définitive de tournage les idées, dialogues qui figurent dans les nouvelles versions de Michel Bühler et ne se trouvaient pas dans sa première version, puisqu'il n'accepte pas de m'en céder les droits si je n'acceptais pas de lui garantir que nous tournerons sa version. Ce qui, encore une fois, n'est pas admissible et que j'ai refusé - d'où mes menaces de lui retirer les derniers 4000 francs déjà versés.

Finalement, je crois que ce que Michel Bühler ne veut pas entendre, ou ne peut pas accepter, c'est qu'avec n'importe laquelle de ses différentes versions, *Charmants Voisins* n'aurait tout simplement jamais vu le jour.

Pierre-Alain Meier

Zurich, le 10 août 1998

(...) Sur le fond, rappelons la nécessité économique absolue des coproductions internationales. Peut-on raisonnablement imaginer un seul instant qu'un petit coin de pays de 1 500 000 habitants puisse à lui tout seul financer des téléfilms de plusieurs millions de francs suisses l'unité? Coproduction signifie également négocier entre les partenaires le contenu des scénarios. Mais tout en poursuivant cette politique de coproductions minoritaires de téléfilms initiés en



Raymond Vouillamoz

(...) Man darf nicht vergessen, dass internationale Koproduktionen von grosser wirtschaftlicher Bedeutung sind. Oder kann sich jemand allen Ernstes vorstellen, dass eine kleine Landesecke mit 1 500 000 Einwohnerinnen und Einwohnern die Produktion von Fernsehfilmen zu mehreren Millionen Schweizer Franken pro Film ganz allein finanzieren kann? Eine Koproduktion bedeutet auch, dass die Partner über den Inhalt der Drehbücher verhandeln. Doch neben ihrer Politik der minoritären Koproduktionen von Fernsehfilmen mit Frankreich bekundet die TSR auch ganz klar und immer stärker den Willen, den Schweizer Werken die ihnen gebührende Beachtung zu schenken, indem insbesondere Texte von Westschweizer Autorinnen und Autoren entwickelt werden.

(...) Auch im Bereich Fortbildung hat die TSR grosse Anstrengungen unternommen. Mehrere Seminare wurden organisiert, um interessierte Autoren und Autorinnen mit anderen Berufssparten vertraut zu machen. In der Serie Bigoudi, mit deren Herstellung ausschliesslich Schweizer Autoren betraut wurden, kamen diese Fortbildungsgelegenheiten voll zum Tragen. Wie man weiss, erfreuen sich die 50 Episoden bei Zuschauern und Kritikern grosser Beliebtheit. Mit einem ähnlichen Ziel vor Augen rief TSR mit Thelma Film und Focal das Drehbuchseminar «Nous les Suisses» ins Leben. Geplant waren sechs Prime-time-Spielfilme.

Schon zu Beginn der im Focal-Bulletin vom August 1995 veröffentlichten Ausschreibung waren sich die Initianten der Sammlung einig: «Die Auswahlkommission trifft sich in allen wichtigen Arbeitsphasen, um den Stand der Arbeiten zu beurteilen. Sollte sie sehen, dass ein Autor nicht in der Lage ist, seine Arbeit zu beenden, kann die Kommission eine neue Drehbuchautorin oder einen Mitautor engagieren. Sofern ein Projekt nicht den Erwartungen entspricht, hat sie die Möglichkeit, es fallen zu lassen.» Diese Bedingungen stellten den 70 Autorinnen und Autoren, die auf diese Ausschreibung antworteten, auch Michel Bühler, keine Probleme. Jeder und jede von ihnen akzeptierte die folgenden beiden Grundprinzipien des Seminars:

1. Ein bezahlter Auftrag gemäss Berufsusanz
2. Ein Seminar, dessen Leitung auch die Ausbildung zum Drehbuchautor gewährleistet.

Wir haben uns stets an die von uns festgelegten Regeln gehalten. Die Dreharbeiten für den Film *Charmants Voisins* haben begonnen (Dreharbeiten Ende Juli/August 1998). Er wurde von Michel Bühler geschrieben, vom Verantwortlichen für die Sammlung Jacques Akchoti adaptiert, von Claudio Tonetti realisiert und von Thelma Film für das Westschweizer Fernsehen produziert.

Wir sind von der Richtigkeit unseres Vorgehens überzeugt und werden im Herbst in erweiterter



Philippe Berthet

France, la TSR manifeste clairement, et de plus en plus, sa volonté de valoriser la création suisse en développant notamment des textes originaux avec des auteurs romands.

(...) Parallèlement à cette politique de production et de développement, la TSR a fait un gros effort de formation. Plusieurs ateliers ont été mis en place pour familiariser les auteurs intéressés aux genres abordés. La série *Bigoudi*, intégralement confiée à des auteurs suisses, a bénéficié de cette formation. Les 50 épisodes produits rencontrent le succès populaire et critique que l'on sait. Poursuivant cette même ambition, la TSR a mis en place avec Thelma Film et Focal, l'atelier «Nous les Suisses», en vue de produire six téléfilms de prime time.

Dès la publication de l'appel d'offre paru dans le bulletin de Focal du mois d'août 1995, les initiateurs de la collection ont été clairs: «A chaque étape du développement, (...) la commission de sélection se réunit pour évaluer l'état d'avancement des projets. Dans le cas où elle estime que l'auteur ne parvient pas à aboutir son travail, elle peut décider d'engager un nouveau scénariste, ou d'ajouter un co-scénariste. Si un projet ne lui donnait pas satisfaction, elle a aussi la possibilité de l'éjecter.»

Cette condition n'a posé aucun problème aux 70 auteurs qui ont répondu à cette offre, y compris Mi-

chel Bühler. Chacun a accepté les deux principes de l'atelier:

1. Une commande rémunérée selon l'usage professionnel.
2. Une direction de collection assurant aussi une formation au métier de scénariste.

Nous n'avons en aucun cas dérogé aux règles que nous nous sommes fixées. Le film *Charmants Voisins*, écrit par Michel Bühler, adapté par Jacques Akchoti, directeur de la collection, réalisé par Claudio Tonetti, produit par Thelma Film pour la TSR, est aujourd'hui en production (tournage fin juillet/août 98).

Convaincus par la pertinence de notre démarche, nous lançons à l'automne, avec un partenariat élargi, un nouvel atelier «Nous les Suisses 2». Nous espérons que ce travail de production et de formation entrepris au cours de ces dernières années permettra à la fiction romande de télévision d'affirmer son identité, de convaincre son public, et, pourquoi pas, de traverser les frontières. (...)

Raymond Vouillamoz, directeur des programmes

Philippe Berthet, responsable de la fiction



«Le silence de la peur» ein Film von Nasser Bakhti, feierte Premiere am Festival Cinéma Tout Écran, Genf, im September 1998

Partnerschaft ein nächstes Seminar, «Nous les Suisses 2», veranstalten. Wir hoffen, dass der Fernsehspielfilm aus der Westschweiz dank der Produktions- und Fortbildungsarbeiten der letzten Jahre seine Identität wiederfinden, sein Publikum überzeugen

und - warum nicht - die Grenzen überschreiten wird. (...)

Raymond Vouillamoz, Programmdirektor
Philippe Berthet, Leiter Spielfilmproduktion

Ciné-Flash

**Aus Platzgründen wurden nicht alle Kurzmeldungen übersetzt.
En raison du manque de place, toutes les brèves n'ont pas pu être traduites.**

Les châteaux dans le ciel

A l'occasion de son onzième édition, le Film Festival Ragazzi Bellinzona change de nom et de directeur sous le signe de la continuité. Giancarlo Zappoli succède à Domenico Lucchini sous la nouvelle enseigne «Castellinaria, Festival Internazionale del cinema giovane Bellinzona». Le titre évoque bien sûr les fameux châteaux du chef-lieu tessinois mais aussi les constructions de fantaisie que sont les films dans l'imagination des (jeunes) spectateurs. Car le festival de Bellinzona s'adresse toujours aux enfants et aux adolescents avec une sélection en compétition de 10 films inédits en Suisse, une rétrospective Jacques Tati, des documentaires et de nombreux courts-métrages. Pour les adultes, les soirées seront cinéphiles avec la présentation en exclusivité d'un florilège de films acclamés à Berlin, Cannes et Venise. Une place de choix est accordée aux court-métrages qui pour la première fois concourent pour les prix décernés par deux jurys: l'un composé du public du festival, l'autre des élèves d'école secondaire. C'est précisément à ces élèves et aux apprentis que le Festival consacre une section «Cinéma de l'autre monde» décentralisée à Giubiasco. Le Ciné-club pour enfants «La Lanterne Magique» investit Castellinaria, avec une animation étudiée autour du film iranien *Naneh Lala*, et va essayer de lui donner un prolongement salutaire avec la diffusion dans toute la Suisse de l'un des films sélectionnés.

A Bellinzona du 14 au 21 novembre 1998
Renseignements: 091 825 28 93.

Schlösser im Himmel

Anlässlich seiner 11. Ausgabe gibt sich das Film Festival Ragazzi Bellinzona einen neuen Namen und im Zeichen der Kontinuität einen neuen Direktor. Giancarlo Zappoli ist Nachfolger von Domenico Lucchini unter dem neuen Aushängeschild «Castellinaria, Festival Internazionale del cinema giovane Bellinzona». Der Name erinnert natürlich an die berühmten Schlösser der Tessiner Kantonshauptstadt, aber auch an die Fantasiegebilde, welche Filme in der Einbildung der (Jungen) Zuschauer darstellen. Denn das Festival von Bellinzona richtet sich nach wie vor an Kinder und Jugendliche mit einer Wettbewerbsauswahl von 10 in der Schweiz unveröffentlichten Filmen, mit einer Tati-Retrospektive, mit Dokumentar- sowie vielen Kurzfilmen. Für die Erwachsenen gibt es jeden Abend eine Kinouberraschung mit Publikumslieblingen von Berlin, Cannes und Venedig. Ein besonderer Platz ist den Kurzfilmen eingeräumt, welche erstmals zweierlei Jurys zur Auswahl stehen: einerseits eine Publikumsjury und andererseits eine mit Sekundarschülern zusammengesetzte Jury. Gerade an Schüler der Mittelstufe und an Lehrlinge wendet sich die Sektion «Cinema

dell'altro mondo», welche dezentralisiert in Giubiasco stattfindet. Der Filmklub für Kinder «Die Zauberlaterne» bezieht seine Räume in Castellinaria mit einer Animation vor dem iranischen Film *Naneh Lala*. «Die Zauberlaterne» wird auch mit der angestrebten Vorführung in der ganzen Schweiz eines der entdeckten Filme dem Festival eine begrüßenswerte Fortsetzung geben.

In Bellinzona vom 14. bis 21 November
Auskünfte: 091 825 28 93.

Filme von Loebell und Imbach/Hassler der SRG-Jubiläumsreihe 98 in Duisburg

Auch Dokumentarfilme der SRG-Jubiläumsreihe 1998 werden an der Duisburger Filmwoche vom 9. bis 15. November zu sehen sein. *Leben aus dem Labor* von Irene Loebell und *Nano Babies* von Thomas Imbach/Hassler sind zur Teilnahme eingeladen. Produziert wurden sie im Auftrag der SRG im Rahmen der Reihe «Geschichte, Geschichten».

Queersicht – Filmtage Bern, 12.-15. November 98

Zum zweiten Mal findet vom 12.-15. November das internationale lesbisch-schwule Filmfestival in Bern statt. Gezeigt werden Spiel-, Kurz- und Dokumentarfilme in den Kinos; Cosmos, Kellerkino, Kino im Kunstmuseum und Kino in der Reithalle. Weitere Infos:

Lesbisch-Schwules Filmfestival Bern, Bollwerk 21, 3011 Bern, Tel. und Fax 031 311 41 48
E-Mail: queersicht@hotmail.com

Palmarès des Rencontres internationales Cinéma Tout Ecran

Competition internationale – jury international

- Grand Prix Cinéma Tout Ecran (10 000 francs): *No child of Mine*, de Peter Kosminsky (Grande Bretagne)
- Prix spécial du Jury: *Death Sentence*, de Prakash Jha (Inde)
- Prix Titra Films (distribution): *Always outnumbered*, de Michael Apted (USA)
- Mention spéciale du Jury: *Freakin beautiful World*, de Jarmo Lampela (Finlande)

Jury des jeunes

- Prix du Jury des jeunes: *Sinan's Wedding*, de Christian Ole Madsen (Danemark); Mention spéciale: *White Lies*, de Kari Skogland (Canada)

Competition «Series et collections»

- Prix des séries: *The lakes*, de David Blair, production BBC (Grande-Bretagne); Mention spéciale: *Maximum Bob*, de Barry Sonnenfeld, production Warner TV (USA)

Competition «VIIe sélection internationale de films courts»

- Prix du public SSA (5000 francs): *Abattages*, de Joël Warnant (France/Belgique)
- Prix Action Light (valeur 10 000 francs): *The Reflection in the Eye of a dead Fish*, de Lewis Häusler (Suisse /République tchèque); Mention spéciale: *Hotel Belgrad*, de Andrea Staka (Suisse)

- Prix Kodak (valeur 1000 francs): *L'Etranger venu d'Afrique*, de Joseph Kumbela, (Chine/Suisse)

Vingt ans de cinéma sur CD-ROM

Ciné Plus est un CD-ROM proposant un index des articles, critiques ou interviews parus dans les revues de cinéma de langue française de 1977 à aujourd'hui. Renseignements: Média-centre, CP 1036, Fribourg, Fax 026 305 13 80, e-mail: SchmutzE@etatfr.ch

«Hors circuit» à Paris et Berlin

Les Rencontres internationales culturelles transdisciplinaires «Hors circuit» - cinéma, vidéo, installation, performance - présentera, du 1 au 14 novembre à Paris, et du 5 au 12 décembre à Berlin, sa sélection 1998. Renseignements: tel. 00331 40 26 66 34, fax 00331 42 33 36 44.

Saint-Gervais anticipe

Une simulation pour un grand saut dans le futur: telle est la proposition du Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais, à Genève. Sous l'intitulé «Anticipation, version Y», les décors, architectures et environnements de demain sont filmés, exposés et commentés du 11 novembre au 20 décembre. Tarkowski, Wenders, Tati, Klein, Marker et bien d'autres sont du voyage.

Renseignements: 022 908 20 60,
<http://www.sgg.ch>

Marketing-Seminar für Produzenten in Berlin

Vom 27.-28. November 1998 veranstaltet die Master School Drehbuch auf Initiative der Filmboard Berlin-Brandenburg in Berlin das Produzenten-Seminar Marketing: Auf dem Weg zum Publikum. Nähre Informationen:
Master School Drehbuch, August-Bebel-Strasse 26-51, D-14482 Potsdam-Babelsberg
Tel. 0049 331 721 28 86, Fax 0049 331 721 28 48, E-Mail MasterSchool@compuserve.com

Kurzfilmtage Winterthur – zum zweiten Mal

Vom 13.-15. November sind im Kulturzentrum Alte Kaserne über 100 aktuelle und bekannte Kurzfilme aus Deutschland, Österreich und der Schweiz sowie ein Sonderprogramm mit kubanischen Filmen zu sehen. Das Festival ist die einzige Veranstaltung in der Schweiz, die sich ausschliesslich dem Kurzfilm widmet, und wird vom Filmoyer Winterthur, dem Kino Nische in Zusammenarbeit mit dem Kulturzentrum Alte Kaserne, organisiert. Weitere Infos:
Kurzfilmtage Winterthur, Postfach 611, 8402 Winterthur, Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72

Förderpreis das Kantons Baselland für Edgar Hagen

Im September wurde vom Vorsteher der Erziehungs- und Kulturdirektion des Kantons Baselland der Förderpreis in der Höhe von 15 000 Fr. an den Filmer Edgar Hagen für seine eigenwillige filmische Tätigkeit verliehen.

Festivals / Märkte / Marchés

Details und Informationen beim Schweizerischen Filmzentrum
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma

Auskünfte über Videofestivals erteilt /
Renseignements sur les festivals de vidéo par:
GenLock pour la création vidéo, 16, rue du Général-Dufour,
case postale 5319, 1211 Genève 11,
tél. 022 329 36 39, fax 022 329 33 15

Berlin/Deutschland

10.-21.2.1999

29. Internationales Forum des Jungen Films
Spiel- und Dokumentarfilme, mind. 60', 35mm, 16mm.
Anmeldung: 20.11.1998
Budapester Strasse 50
D-10787 Berlin
Tel. 0049 30 254 89 246 / 242
Fax 0049 30 261 50 25
E-mail: forum@forum-ifb.b.shuttle.de

Berlin/Deutschland

10.-21.2.1999

49. Internationale Filmfestspiele Berlin
Wettbewerb: Spielfilme, 35mm, Kurzfilme max. 15'; Forum: Spiel- & Dokfilme, 35mm, 16mm, Video, mind. 60'; Panorama: Spielfilme, 35mm, 16mm, mind. 70'; weitere Sektionen: Neue Deutsche Reihe, Kinderfilmfest, Retrospektive; Europäischer Filmmarkt.
Anmeldung: 20.11.1998
Budapester Strasse 50, D-10787 Berlin

Tel. 0049 30 254 89 0, Fax 0049 30 254 89 249
E-mail: info@berlinale.de

Berlin/Deutschland

10.-21.2.1999

22. Kinderfilmfest
Wettbewerb: Lange Filme (mind. 60') und Kurzfilme (max. 30'), 35mm, 16mm.
Anmeldung: 20.11.1998
Internationale Filmfestspiele Berlin
Budapester Strasse 50, D-10787 Berlin
Tel. 0049 30 254 89 0, Fax 0049 30 254 89 249
E-mail: info@berlinale.de

Biarritz/France

19.-24.1.1999

12^e Festival International de Programmes Audiovisuels
Festival de programmes audiovisuels, donc pas destiné en priorité à l'exploitation cinématographique. 1. Téléfilm, 2. Séries et feuilletons, 3. Docu de création et essai, 4. Grands reportages et faits de société, 5. Musique et spectacles vivants, 6. Programmes courts. Formats: 35mm, 16mm, comop ou DB, Beta SP.
Inscription: 13.11.1998
Ass. Française du FIPA
14, rue Alexandre Parodi, F-75010 Paris
tél. 0033 1 44 89 99 99, fax 0033 1 44 89 99 60
E-mail: fipa@wanadoo.fr

Créteil/France

12.-21.3.1999

21^e Festival International du Film de Femmes
LM fiction, LM documentaires, CM fact. et doc., films réalisés par des femmes, 35mm, 16mm, vidéos, inédits en France, réalisé les deux années précédentes du festival.

Inscription: 30.11.1998

Maison des Arts

Pl. Salvador Allende, F-94000 Créteil
tél. 0033 1 49 80 38 98, fax 00 33 1 43 99 04 10

Fribourg/Suisse

7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de Fribourg
Compétition, 35mm, 16mm, fiction et documentaire des pays du «Tiers monde».

Inscription: 30.11.1998

8, rue de Locarno, CH-1700 Fribourg

tél. ++41 26 322 22 32, fax ++41 26 322 79 50
e-mail: info@fiff.ch

Hongkong/China

31.3.-15.4.1999

23rd Hong Kong International Film Festival
International und Asian Cinema. Kein Wettbewerb. Filme produziert in 1997 und 1998, engl. UT.

Anmeldung: 1.12.1998

Festivals / Märkte / Marchés

Festivals Office
Level 7, Administration Building
Hong Kong Cultural Centre
10 Salsbury Road
Tsim Shia Tsui, Kowloon
Peoples Republic of China
Tel. ++852 27 34 29 03, Fax ++852 23 66 52 06
e-mail: hkiff@hkiff.com.hk

Saarbrücken/Deutschland

19.-24.1.1999

20. Filmfestival Max Ophüls Preis

Wettbewerb für Nachwuchs-Regisseure/-innen aus dem deutschsprachigen Raum: Spiel- und Dokumentarfilme mit spieldrehmähnlichem Charakter, mind. 60', 35mm, 16mm. Kurzfilmwettbewerb: dito bis max. 15'. Fertigstellung nach 1.1.1998.

Anmeldung: 15.11.1998

Filmbüro Max Ophüls Preis
Mainzer Strasse 8, D-66111 Saarbrücken
Tel. 0049 681 39 451/45
Fax 0049 681 905 19 43
E-mail: filmhaus@aol.com

San Francisco/USA

22.4.-6.5.1999

42nd San Francisco International Film Festival

«Golden Gate Awards»: Wettbewerb mit div. Kategorien für Dok.- TV-, Trick- und Kurzfilme. Nicht kompetitive Sektion: Spielfilme und Videos, mit englischen Untertiteln, die noch nicht in der Region San Francisco gezeigt wurden. Produktionen ab 1.1.1998.

Anmeldung: 4.12.1998

«Golden Gate Awards Competition»
San Francisco Film Society
1521 Eddy Street
USA-San Francisco, CA 94115-4102
Tel. ++1 415 929 5000
Fax ++1 415 921 5032
e-mail:sfiff@sfiff.org

Tampere/Finnland

10.-14.3.1999

29th International Short Film Festival

Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar- und Animationsfilme, 35mm, 16mm, max. 30'. Fertigstellung nach 1.1.1997
Anmeldung: 5.1.1999
P.O. Box 305
SF-33101 Tampere
Tel. ++358 3 213 00 34 / 219 61 49
Fax ++358 3 223 01 21
e-mail: Film.Festival@tt.tampere.fi

In Kürze / En bref

Annonay/F, 29.1.-8.2.1999

16^e Festival international du 1^{er} film

Bruxelles/B, 12.-27.3.1999

Festival int. du film fantastique

Dortmund/D, 10.-14.3.1999

7. Internationales Frauenfilmfestival

Ghent/B, 3.-10.3.1999

5th Documentary Filmfestival Ghent

San Diego/USA, 3.2.-3.6.1999

San Diego Film Festival

Taos/USA, 15.-18.4.1999

Taos Talking Picture Festival

Tel Aviv/IL, 1.-7.4.1999

1st Tel Aviv International Documentary Film Festival

Torino/I, 2.-8.3.1999

Festival International Cinema Donne

Zürich/CH, 17.-20.3.1999

23. Schweizer Jugend-Film- und Videotage

Festivals / Märkte / Marchés

Pro Memoria
Festivals Schweiz /
Festivals suisse

Bellinzona 14.-21.11.1998
Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane

Solothurn 26.-31.1.1999
34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999
13^e Festival International de Films de Fribourg

Nyon 19.-25.4.1999
30^e Festival International du Cinéma Documentaire Visions du Réel

Locarno 4.-14.8.1999
52. Festival internationale del film

Les Diablerets 20.-26.9.1999
30^e Festival International du Film Alpin

Genève 20.-26.9.1999
Cinéma Tout Écran / Rencontres Internationales du Film

Luzern 26.-31.10.1999
19. Internationales Film-, Video- & Multimedia-Festival VIPER '99

Genève octobre 1999
12^e Festival du film de Genève

Märkte / Marchés

Berlin/Deutschland
10.-21.2.1999
European Film Market
Berliner Festspiele GmbH
Budapester Strasse 50
D-10787 Berlin
Tel. ++49 30 254 89 257
Fax ++49 30 254 89 249

Movienews.ch

Schweizer Internet-Site
für Filmpromotion

AV-Service Amsler

Bernard Amsler

Gerbestrasse 9

3072 Ostermundigen

Tel. 031 931 88 36

Fax 031 931 88 37

avamsler@bluewin.ch

Internet-Site Suisse
pour promotion de films

Movienews.ch

Euro-Information

Zusammengestellt von MEDIA Desk / Euro info Schweiz
Transmis par MEDIA Desk / Euroinfo Suisse
(Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 50)

Sharing Stories 98

Conférence internationale pour les coproductions à Edimbourg
du 13 au 15 novembre 1998

Sharing Stories est un rendez-vous international, soutenu par le programme européen MEDIA, au cours duquel les coproducteurs de projets de langue anglaise peuvent se rencontrer. Le meeting permet aux réalisateurs, producteurs, distributeurs et gens de TV de développer des projets de partenariats internationaux lors de workshops, de cours d'informations et de présentations de films; des discussions auront lieu également sur certaines des coproductions en cours.

Pour s'inscrire:

Sharing stories Registrations
Castlecliff
25 Johnston Terrace, Edinburgh, EH1 2NH
Tél: +44(0)131 622 7370
Fax: +44(0)131 622 7338
E-mail: sharing@ednet.co.uk
website: www.sharingstories.org.uk

Sharing Stories 98

Internationale Konferenz für Koproduktionen in Edinburgh
13.-15. November 98

Sharing Stories ist ein vom Europäischen MEDIA-Programm unterstütztes internationales Treffen für Koproduzenten von englischsprachigen Projekten. Das Treffen ermöglicht Filmemachern, Produzenten, Verleihern und Fernsehleuten an Workshops, Infostunden und Filmvorführungen internationale Partnerschaften aufzubauen und über laufende Koproduktionen zu diskutieren.

Anmeldungen an:

Sharing Stories Registrations
Castlecliff
25 Johnston Terrace, Edinburgh, EH1 2NH
Tel. +44 (0)131 622 7370
Fax +44 (0)131 622 7338
E-Mail: sharing@ednet.co.uk
website: www.sharingstories.org.uk

Internationale Film- und TV-Produktionsfirma sucht:

Kaufmännische(n) Angestellte(n)
80-100%

Erforderlich sind:

- sehr gute mündliche und schriftliche Französischkenntnisse
- gute Englischkenntnisse
- Computer-Anwenderkenntnisse (Apple Macintosh)
- Organisationstalent
- Buchhaltungserfahrung
- Kenntnisse der Filmbranche von Vorteil

Eintritt per 1.1.99 oder nach Vereinbarung

Wenn Sie an einer abwechslungsreichen Stelle im kulturellen Bereich interessiert sind, richten Sie bitte Ihre schriftliche Bewerbung an
VEGA FILM AG, Kraftstrasse 33,
Postfach, 8044 Zürich

**SCHWEIZER FILMPREIS
PREMIO DEL CINEMA SVIZZERO
PRIX DU CINÉMA SUISSE**

Prix du cinéma suisse 1999

Remise du prix

Le Prix du cinéma suisse 1999 sera attribué le 27 janvier 1999 à l'occasion des Journées cinématographiques de Soleure.

Jury 1999

Xavier Koller (président du jury, réalisateur), Philippe Clivaz (exploitant), Klara Obermüller (journaliste, rédactrice/animatrice de télévision), Franziska Oliver (rédactrice/animatrice de radio, critique de cinéma), Stefan Schwietert (réalisateur), Carlo Varini (chef-opérateur).

Montant des prix

50'000 Fr. Meilleur long métrage de fiction

50'000 Fr. Meilleur long métrage documentaire

20'000 Fr. Meilleur court métrage

Conditions de participation révisées

Peuvent participer les films suisses selon l'article 1 et 2 de l'ordonnance sur le cinéma, dont les réalisatrices ou réalisateurs sont de nationalité suisse ou bénéficient d'un permis d'établissement C.

Sont admis dans tous les formats les œuvres suivantes:

- films de fiction à partir de 70 min pour la catégorie Meilleur film de fiction
- films documentaires à partir de 50 min pour la catégorie Meilleur film documentaire
- films de fiction, d'animation et expérimentaux de moins de 70 min ainsi que films documentaires de moins de 50 min pour la catégorie Meilleur court métrage.

Le film doit remplir au moins l'un des critères suivants pour la période du **1er janvier au 31 décembre 1998**:

- Participation:
 - aux journées cinématographiques de Soleure, programme principal
 - au festival «Visions du Réel» Nyon, sections diverses
 - au festival de Locarno, sections diverses
 - à un festival important à l'étranger
- Une exploitation cinématographique commerciale en Suisse

Un film ne peut participer qu'une seule fois au Prix du cinéma suisse.

Des renseignements plus précis se trouvent dans le règlement qui peut être réclamé au Centre suisse du cinéma.

Nominations

Tous les films qui remplissent les conditions de participation sus-nommées participent automatiquement aux nominations. Aucune inscription n'est nécessaire. En novembre les 6 organisations parrainant le prix – l'Office fédéral de la culture, la SSR, le Centre suisse du cinéma ainsi que les festivals du film de Soleure, de Nyon et de Locarno – sélectionnent en règle 5 films dans chaque catégorie.

Délibération

Cette quinzaine d'œuvres nominées est visionnée en janvier 1999 par le jury qui désigne les gagnants dont les noms restent secrets jusqu'à la remise des prix.

Informations supplémentaires

Elles sont disponibles au Centre suisse du cinéma.

Schweizer Filmpreis 1999

Preisverleihung

Der Schweizer Filmpreis 1999 wird am 27. Januar 1999 anlässlich der Solothurner Filmtage in Solothurn verliehen.

Filmpreis-Jury 1999

Xavier Koller (Jurypräsident, Regisseur), Philippe Clivaz (Kinobetreiber), Klara Obermüller (Journalistin, Fernsehredaktorin/-moderatorin), Franziska Oliver (Radioredaktorin/-moderatorin, Filmkritikerin), Stefan Schwietert (Regisseur), Carlo Varini (Kameramann).

Preissummen

50'000 Fr. Bester langer Spielfilm

50'000 Fr. Bester langer Dokumentarfilm

20'000 Fr. Bester Kurzfilm

Revidierte Teilnahmebedingungen

Zugelassen sind Schweizer Filme nach Artikel 1 und 2 der Filmverordnung von Regisseuren und Regisseurinnen mit Schweizer Staatsbürgerschaft oder Niederlassungsbewilligung C.

Zugelassen in allen Formaten sind:

- Spielfilme ab 70 Min. für Kategorie Bester langer Spielfilm
- Dokumentarfilme ab 50 Min. für Kategorie Bester langer Dokumentarfilm
- Spiel-, Animations- und Experimentalfilme unter 70 Min. sowie Dokumentarfilme unter 50 Min. für die Kategorie Bester Kurzfilm.

Der Film muss zwischen dem **1. Januar und dem 31. Dezember 1998** mindestens eines der folgenden Kriterien erfüllt haben:

- Teilnahme:
 - Solothurner Filmtage, Hauptprogramm
 - Filmfestival «Visions du Réel» Nyon, diverse Sektionen
 - Filmfestival Locarno, diverse Sektionen
 - wichtiges ausländisches Filmfestival
- Kommerzielle Kinoauswertung in der Schweiz

Jeder Film kann nur einmal am Schweizer Filmpreis teilnehmen.

Genauere Angaben sind dem Reglement zu entnehmen, das beim Schweizerischen Filmzentrum angefordert werden kann.

Nominationsverfahren

Alle Filme, die die genannten Teilnahmebedingungen erfüllen, nehmen automatisch am Nominationsverfahren statt. Es ist keine Anmeldung nötig. Die 6 Trägerorganisationen des Filmpreises – das Bundesamt für Kultur, die SRG, das Schweizerische Filmzentrum sowie die Filmfestivals von Solothurn, Nyon und Locarno – nominieren im November in der Regel je 5 Filme pro Kategorie.

Wahl der Gewinner

Diese rund 15 nominierten Werke visioniert die Jury im Januar 1999 und wählt die Gewinner, die bis zur Preisverleihung geheim bleiben.

Weitere Informationen

sind beim Schweizerischen Filmzentrum erhältlich.

Subvention

Filmförderung	Encouragement du cinéma	Ventura Film SA Irrlichter/CH Fr. 10 000.-	Délais d'inscription 1998: Weitere Eingabetermine 1998: 13. November
IGV/CID			
Verleihförderung / Aide à la distribution		Look Now! Brain Concert/CH Fr. 15 000.-	
Mit der dritten Vergaberunde 1998 wurden die Verleihvorhaben folgender Filme unterstützt:		Look Now! Tumult im Urwald/CH Fr. 15 000.-	
Avec la troisième session 1998 les projets de distributions suivants sont soutenus:		B. Lang - Verleih Balkanisator/Gr. Fr. 10 000.-	
trigon film Martin (Hache)/Arg. Fr. 15 000.-		B. Lang - Verleih Le dernier été/F (CH) Fr. 15 000.-*	
Frenetic Films La Guerre dans le haut pays/CH Fr. 15 000.-		trigon film La estrategia del caracol/Kol. Fr. 15 000.-	
Frenetic-Films SIB – La Pomme/Iran Fr. 10 000.-		Xenix Filmdistribution Dieu seul me voit/F Fr. 15 000.-*	
Filmcooperative Zürich F. est un salaud/CH Fr. 20 000.-		* ebenfalls von Eurimages unterstützt	
Filmcooperative Zürich Der Duft des Geldes/CH Fr. 15 000.-		(diese Einträge waren leider nicht vollständig)	

Korrigenda aus CB 276:

Subvention Seite 33

KULTURFONDS SUISSIMAGE

Attention aux chiens

von F-Christophe Marzal
(Light Night Production, Genf)
Betrag: 130 000 Franken

Ciné-Production Seite 41

Mariage genevois

Financement
Ville de Genève: Fr. 50 000.-

EIN SCHNITTPLATZ FÜR 25.- PRO TAG?

Für nicht-kommerzielle Projekte vermieten wir ein einfaches Digital-Schnitt-System (Casablanca) für Fr. 25.-/Tag. Schneiden kann man zuhause am eigenen Fernseh-Apparat. Und auf www.kulturbuero.ch sind ausserdem verschiedenste Schnittplätze in der Schweiz aufgeführt, die gemietet werden können.

Das Kulturbüro ist ein Projekt des Migros Kulturprozents. Es bietet Information und Infrastruktur für Leute mit Ideen.

Stauffacherstrasse 100 8004 Zürich Telefon 01-242 42 82 Dienstag bis Freitag 13.30 bis 18.30 Uhr und Samstag 12.00 bis 16.00 Uhr



Ein Projekt des Migros Kulturprozents

Ciné-Production

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten.
Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat des «schweizer syndikats film und video» (ssfv), Josefstrasse 106, Postfach 3274, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01/272 21 49 (14-17 Uhr).

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs. Les informations concernant les films en préparation sont reçues par le secrétariat du «syndicat suisse film et video» (ssfv), Josefstrasse 106, Case postale 3274, 8031 Zurich, tél. 01/272 21 49 (14-17h).

Exklusiv

Ein Mordfall hält ganz Zürich in Atem. Auf der Suche nach der Schlagzeile von Morgen: Journalist Mike Bärtschi (Martin Rappold) und sein Fotograf Bernhard Kauter (Daniel Bill)

Gesamtbudget: Fr. 800 000.-
Kantonale/städtische Institutionen: Fr. 15 000.-
Eigenfinanzierung: Fr. 130 000.-
Privat: Fr. 200 000.-

Dreharbeiten

Drehorte: Zürich und Umgebung
Termin: vom 17.10. 98 bis 13.12. 98
Anzahl Drehtage: ca. 50

Darsteller

Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Martin Rupold, Daniel Bill,
Stefan Gubser, Beat Schlatter

Equipe

Buch: Tobias Kunz, Florian Froschmayer
Regieassistent: Korinna Sehringer
Script: Angela Rohrer
Kamera: Pascal Walder
Beleuchtung: David Satz, Simon Bauer
Bühne: Miche Kiesalter
Ausstattung: Mario Reichlin
Kostüme: Mario Reichlin
Ton: Christoph Keller
Originalton
Musik: Matthias Zimmermann
Fertigstellung: Sommer 1999
Verleih: Ascot Elite Film

Kaktusfeigen (provisorisch) von Patrick Bürge

Dokumentarfilm, Video/35 mm FAZ, 80 Min.

Zuhaira Sabbagh, eine 50-jährige Araberin mit israelischem Pass, deckt mit jungen Fotografinnen die Geschichte der arabischen Bevölkerung in Israel auf, die von der israelischen Geschichtsschreibung verleugnet wird.
Hans Bernath, ein Schweizer Arzt, hat die Vertreibung der AraberInnen aus Israel als IKRK-Delegierter miterlebt. Er lebt seit bald 50 Jahren in Nazareth und zieht nun als 80-Jähriger mit

seiner Frau Madeleine in ein Altersheim am Genfersee.

Produktion

Produktion: YAK Film GmbH,
Hagwiesenstr. 3, 3122 Kehrsatz b. Bern
Produzent: Max Fahrni

Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 212 200.-
Nationale Institutionen (EDI, INA): Fr. 80 000.-
Kanton Bern und Aargau Fr. 55 000.-
Stadt Bern: Fr. 10 000.-
Private: Fr. 40 000.-
Filmförderung Brot für Alle, HEKS, KEM: Fr. 6000.-
Eigenfinanzierung YAK Film GmbH Fr. 21 200.-

Dreharbeiten

Drehorte: Israel, Libanon, Morges
Termin: 12.7.-20.12. 98
Anzahl Drehtage: 32

Equipe

Drehvorlage: Patrick Bürge
Kamera: Steff Bossert, Patrick Bürge
Ton, Aunaufnahmeleitung: Max Fahrni
Schnitt: Myriam Flury

Tonstudio: Zone 33, Bern

Ciné-Production

Grosse Gefühle

von Christof Schertenleib

Spielfilm, blow up, Farbe, Kodak
Deutsch, 115 Minuten

Linus (Stefan Suske), ein überzeugter Monogamist, und Christa (Anne Weber), eine ebenso überzeugte Polygamistin, sind ein Paar mit einer leidenschaftlichen, konfliktträchtigen Beziehung. Sie lassen sich von (grossen) Gefühlen hin- und herreissen, die für sie oft überraschend, oft durch durch sie selber provoziert, ihr Leben auf Trab halten.

Ihre wichtigsten Bezugspersonen sind: Sybil (Manuela Biedermann) und Franz (Markus Wolff), die schon immer an das romantische Liebesideal geglaubt haben, André (André Jung) der tolerante 68er aus dem Jura, Ka (Elia Mayer), die das Spiel mit dem Feuer liebt, und Ewa (Karin Kienzer), die (Ex-)Frau von Linus aus Wien und der gemeinsame Sohn Sebastian.

Produktion

Produzent: Fama Film AG (CH)/Monipoly (Lux)
Balthasarstr. 11, 3027 Bern
Rolf Schmid
Peter Wirthensohn
Pascal Trächslin
Irène Rupp

Felsenaustrasse 17
3004 Bern

Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 1 832 000.-
Nationale Institutionen (EDI, INA):
EDI Fr. 710 000.- (inkl. Drehbuch)
Europäische Institutionen (Eurimages/Eureka):
Incentive Fr. 15 000.- (Drehbuch)
TV: SRG Fr. 360 000.- (inkl. Drehbuch)
Kantonale Institutionen:
Kanton Bern Fr. 115 000.- (inkl. Drehbuch),
Stadt Bern Fr. 13 000.- (Drehbuch)
Privat: Migros Fr. 30 000.-, FAMA Distribution
Fr. 15 000.-, Referenz u. Eigenmittel
Fr. 195 000.-
Anteil Luxemburg: Fr. 377 000.-

Dreharbeiten

Drehorte: Wien/Jura/Bern
Termin: 7.9. 98 bis 17.10. 98
Anzahl Drehtage 35

Darsteller

Gesamtzahl Schauspieler: 23
Hauptdarsteller: Anne Weber,
Manuela Biedermann,
Stefan Suske, Markus Wolff,
André Jung, Delia Mayer,
Karin Kienzer

Equipe

Buch: Christof Schertenleib
Regieassistent: Tobias Ineichen
Script: Corinne Zimmermann (Stagiaire Script
u. Regieassisenz)
Stagiaire: Deborah Marx (Maske/Garderobe),
Perter Hertig (Aufnahmeleitung und Produktionsassistent)
Regie: Nicole Schwizgebel
Kamera: Hansueli Schenkel
1. Assistenz: Christian Iseli
2. Assistenz: Markus Hürsch
Beleuchtung: Salvatore Piazzitta,
Christof Eser, Men Lareida
Ausstattung: Monica Rottmeyer
Assistenz: Michael Saier
Requisiten: Franziska Kummer
Kostüme: Sybille Welti
Maske: Conny Sacci
Ton: Ekkehart Baumung
Originalton
Standfoto: Christian Iseli
Weitere Mitarbeiter: Ausstattung A:
Sabine Volz/Mona Quintus
Aufnahmeleitung A: Sue Wastl

Tonstudio: SDS Sound Design Studio
Labor: Schwarz-Film AG
Fertigstellung: Sommer 1999
Verleih: FAMA FILM AG (CH) Poly Film (A)

Cherolyn C. Franklin arbeitet seit über 20 Jahren als Schauspielerin in Film, Fernsehen, Serien und SitComs. Die Resultate ihrer Arbeit als Coach für Schauspiel und Regie sind fast täglich im amerikanischen Fernsehen zu sehen. Sie leitet in Los Angeles ihr eigenes Acting Studio. Zudem unterrichtet sie am International Film Workshop in Maine, am Screen Actors Guild Conservatory und am American Film Institute.

DIR-ACTING EXPRESS

ZWEI INTENSIVKURSE MIT CHEROLYN FRANKLIN

1. Schauspiel-Regie-Seminar für Fortgeschrittene

Die Realität auf dem Filmset bedeutet wenig bis keine Proben!

Wie können Regieleute und Schauspieler damit umgehen?

Das Seminar baut auf den in früheren Seminaren gelernten Grundlagen auf und vertieft sie. (Die entsprechenden Seminarunterlagen können zur Vorbereitung auf Anfrage abgegeben werden).

Der Schwerpunkt dieses Kurses liegt auf der emotionalen Arbeit der Schauspielerinnen und Schauspieler in der realen Drehsituation. Wie kann der Emotionsbogen am Set aufrechterhalten und sogar vertieft werden, auch wenn einzelne Szenen wenig geprobt und nicht im Ablauf gedreht werden können?

Mit den Regisseurinnen und Regisseuren arbeitet Cherolyn zum Thema: Wie kann die Regie ihre Vision und den emotionalen Bogen ihrer Schauspieler in der realen Drehsituation aufrecht erhalten?

Am ersten Kurstag werden Schauspieler und Regisseure unabhängig voneinander in den Stoff eingeführt. Am zweiten Tag beginnt die enge Zusammenarbeit zwischen den beiden Gruppen.

Anhand von bestehenden, individuell vorbereiteten Szenen werden Auditions durchgeführt. Die entstehenden Probleme werden laufend besprochen, analysiert und gelöst. Dann wird eine reale Arbeitssituation geschaffen; jeder Regieteilnehmer erhält seinen Schauspielercast, mit dem er im Verlauf der nächsten Tage unter Cherolyns Führung seine Szenen erarbeiten und drehen wird.

Dieser Arbeitsprozess wird durch praktische Übungen ergänzt. Kommunikationsprobleme zwischen Regie und Schauspiel sollen am Set erkannt und gelöst werden. Die 'fertigen' Szenen werden aufgenommen, so

Anmeldung

sofort

Sprache

Englisch

Organisation

Corinna Glaus, Gabriela Kasperski-Schwager,
Aviva Joël

dass am Schluss die Gelegenheit besteht, die Arbeit der Kollegen zu sehen und in einem Frage/Antwort-Teil zu besprechen.

Teilnehmer

10 bis 12 fortgeschrittene Schauspielerinnen und Schauspieler
6 bis 10 Regisseurinnen und Regisseure

Datum und Ort

7. - 13. Dezember 1998, Zürich

Teilnahmegebühr

Fr. 500.-

2. Schauspiel-Anfänger-Seminar

Filmschauspielen am Set und in Casting-Situationen

Cherolyn vermittelt die Grundlagen und Feinheiten der Arbeit auf dem Filmset. Sie wird mit den Teilnehmenden einzeln und in Kleingruppen an verschiedenen, individuell vorbereiteten Szenen arbeiten. Die gespielten Szenen werden auf Video aufgezeichnet, so dass immer wieder Gelegenheit besteht, den Arbeitsprozess zu verfolgen und auszuwerten.

Teilnehmer

12 bis 14 Schauspielerinnen und Schauspieler mit wenig Erfahrung.
Priorität haben jene, die beim Seminar im Dezember 1997 Abendkurse besucht haben.

Datum und Ort

14. - 16. Dezember 1998, Zürich

Teilnahmegebühr

Fr. 300.-

Destiné à six caméramen et six réalisateurs, ce séminaire d'une semaine reconstitue le processus de tournage d'un film, au travers d'exercices et de discussions de groupe et en se basant sur le dernier film dont Slawomir Idziak a signé l'image, *I want you*, de Michael Winterbottom (Best cinematography, Berlin 1998)

Das einwöchige Seminar richtet sich an sechs Kameraleute und sechs Regisseure. Ausgehend von seiner letzten Kameraarbeit für Michael Winterbottoms *I want you* (Best cinematography, Berlinale 1998) behandelt Slawomir Idziak in Übungen und Gruppen-diskussionen künstlerische Entscheidungsprozesse beim Drehen eines Spielfilms.

DRAMATURGIE DÉCOUPAGE AUFLÖSUNG

Intervenant

Slawomir Idziak

réalisateur et chef-opérateur polonais, a travaillé sur une quarantaine de films réalisés, entre autres, par Krzysztof Kieslowski, Krzysztof Zanussi, Andrej Wajda, Detlev Buck, Andrew Niccol (*Gattaca*).

Dans un premier temps, l'analyse critique du scénario par les participants permettra de mettre en évidence ses enjeux et ses idées directrices. Ils définiront le style du film en fonction de la vision qui se dégage pour eux à la lecture du scénario.

Après la projection du film, le groupe confrontera sa première représentation avec le film réalisé par Michael Winterbottom. La discussion portera sur les divergences entre le scénario et l'œuvre terminée, sur la construction et le style du film terminé.

La troisième étape sera consacrée à l'élaboration collective d'un découpage et à la mise en scène - avec des acteurs professionnels - de plusieurs séquences-clés. Après avoir analysé leur fonction dans le film, le groupe précisera leur forme définitive au niveau de la lumière, du cadrage, des déplacements et du jeu des comédiens.

Au cours de toutes ces étapes, une attention particulière sera accordée à la communication au sein de l'équipe. Apprendre à imaginer les séquences et le film afin de transmettre sa vision aux différents collaborateurs constitue en effet, pour Slawomir Idziak, une condition

Leitung

Slawomir Idziak

polnischer Regisseur und Kameramann. Mitarbeit auf rund vierzig Filmen, u.a. von Krzysztof Kieslowski, Krzysztof Zanussi, Andrej Wajda, Detlev Buck, Andrew Niccol (*Gattaca*).

Nach einer kritischen Drehbuchanalyse werden die Teilnehmenden die Hauptlinien herausarbeiten und die Grundidee umreissen. Aufgrund der Vision, welche die Teilnehmer nach der Lektüre des Drehbuchs vom Film haben, wird der Stil definiert.

Nach der Vorführung des Films stellen sie diese Vision dem Werk von Michael Winterbottom gegenüber. Die Abweichungen zwischen dem Drehbuch und dem fertigen Film, seine Struktur und sein Stil werden besprochen.

In der letzten Etappe wird die Auflösung erarbeitet und werden Schlüsselszenen mit professionellen Schauspielern inszeniert. Die einzelnen Szenen werden analysiert; aufgrund deren Funktion im Film wird die definitive Beleuchtung, der Bildausschnitt, die Kamerabewegungen und das Schauspiel bestimmt.

In jedem Schritt wird der Kommunikation unter den Mitarbeitern eines Drehs besondere Aufmerksamkeit geschenkt; für Slawomir Idziak ist die Fähigkeit, sich die einzelnen Szenen und den Film als Ganzes vorzustellen und sie den verschiedenen Mitarbeitern mitzuteilen, Voraussetzung für eine kreative Teamarbeit.

Teilnehmende

6 Regisseure und 6 Kameraleute

Datum und Ort

14. bis 19. Dezember 1998, in Zäziwil/BE

Anmeldefrist

9. November 1998

Teilnahmegebühr

reduzierter Preis: Fr. 900.-
nicht-reduzierter Preis: Fr. 2'400.-
plus Unterkunft mit Vollpension: Fr. 100.- pro Tag

Sprachen

Deutsch, Französisch, ev. Englisch, mit Simultanübersetzung

Organisation

Elizabeth Waelchli

Un talon d'inscription se trouve sur notre site web, sous "Programme"

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez vous adresser à

Ein Anmeldetalon befindet sich auf unserer Web-Site, unter "Programm"

Für weitere Auskünfte wenden Sie sich bitte an



FOCAL
2, rue du Maupas

CH - 1004 Lausanne

Tél. 00 41 21 - 312 68 17
Fax 00 41 21 - 323 59 45

info@focal.ch
www.focal.ch

Communication

Mitteilungen der Verbände und Institutionen
Informations communiquées par les associations et
institutions

Pour-cent culturel Migros: Visual Arts

(Suite du texte annoncée dans CB 276)

Projet B: Visual Arts

Le domaine limitrophe impliquant cinéma et vidéo dans la réalisation d'un projet artistique sera traité par la section «Visual Arts». A une époque où les installations cinématographiques sont présentées dans des musées et où les installations artistiques vidéo deviennent des œuvres cinématographiques, une nouvelle manière de voir a été retenue. Elle est fondée sur le principe de l'entrecroisement de plusieurs disciplines et sur l'annulation des frontières étanches entre vidéo, film et multimédia. Annuellement, quatre fois Fr. 40 000.- seront attribués à des projets cinématographiques visuellement convaincants, conçus cinématographiquement, intéressants tant par la forme que par le mode de narration proposés. Annuellement, quatre fois Fr. 20 000.- seront attribués à des projets de vidéos artistiques et à des projets multimédia artistiques déterminants pour le développement du langage visuel. Les projets seront sélectionnés par une com-

mission formée de trois personnes. Cette commission sera renouvelée tous les deux ans.

Critères

Pour les films: les projets de films, (court-métrage également) peuvent être présentés dans le domaine dit expérimental au sens large. La limite maximale du budget est de Fr. 300 000.-.

Pour les vidéos/art multimédia: les projets s'inscrivant dans une démarche artistique - et non technologique - seront acceptés. Ils peuvent être développés sous forme d'installations artistiques, mais doivent inclure un support de qualité broadcast. La limite maximale du budget est de Fr. 150 000.-.

Un suivi continu des projets sélectionnés sera assuré dans la perspective d'une présentation à un festival de cinéma et au Musée Migros pour l'Art contemporain à Zurich.

Le film digne d'encouragement, au sens des «Visual Arts», explore les possibilités média et crée des formes d'expression novatrices, de même que des transpositions à la fois adéquates et surprenantes. Il doit apporter une contribution à l'essor de l'art visuel. L'art vidéo et l'art multimédia seront jugés sur leur potentiel de développement spécifique à ce média. Le langage visuel se place au premier plan.

La formulation des demandes est laissée à la libre appréciation des candidats, qui ne sont

soumis à aucune limite d'âge. Pour les films: seuls deux premiers films d'un(e) auteur(e) sont admis. Les films de fin d'étude et autres projets de Hautes écoles cinématographiques et Ecoles d'art sont exclus.

Dépôt des demandes: une fois par an, la première fois le 31 janvier 1999.

Directives et renseignements

Migros: Pour-cent culturel/Visuals Arts,
Monika Bissig
case postale
8031 Zurich
Tel. 01/277 20 50
Fax 01/277 62 86
E-mail: monika.bissig@mgb.ch

Communication

Migros Kulturprozent Visual Arts

(Fortsetzung des Textes wie im CB 276
avisiert)

Projekt B: Visual Arts

Der Grenzbereich, in dem Film installative Züge annimmt und Kunstvideos filmische Qualitäten erlangen, wird neu in einem Visual-Arts-Projekt bearbeitet. In einer Zeit, in der filmische Installationen bis ins Museum vorstossen und künstlerische Videoinstallationen filmisch werden, ist eine neue Betrachtungsweise gefragt, die von der Voraussetzung ausgeht, dass sich mehrere (Sub-)Sparten überschneiden und klare Grenzen nicht länger existieren. Beispiel: Video, Film, Multimedia.

Jährlich werden maximal 4-mal Fr. 40 000.- Filmprojekten zugesprochen, die visuell überzeugend, filmisch gedacht, filmtechnisch und erzähltechnisch interessant dargelegt werden.

Jährlich werden maximal 4-mal Fr. 20 000.- Kunstvideo- und Multimediacunkstprojekten zugesprochen, die für die Entwicklung der visuellen Sprache entscheidend sind.

Projekte werden von einem dreiköpfigen Gremium ausgewählt, das alle 2 Jahre neu bestimmt wird.

Kriterien

Für Film: Zugelassen sind (Kurz-)Filmprojekte im breit gefassten experimentellen Bereich. Budgetobergrenze: Fr. 300 000.-.

Für Video-/Multimediakunst: Zugelassen sind Projekte im Kunstmuseum, nicht im technologischen Bereich. Sie können installativer Art sein, müssen aber auch als Tape broadcasttauglich sein. Budgetobergrenze: Fr. 150 000.-.

Eine kontinuierliche Begleitung von ausgewählten Projekten mit einer abschliessenden Präsentation an einem Filmfestival und im migros museum für gegenwartskunst zürich wird gewährleistet.

Der förderungswürdige Film im Sinne von Visual Arts lotet die Möglichkeiten des Mediums aus und schafft innovative Ausdrucksformen, adäquate und gleichzeitig überraschende Umsetzungen. Er leistet einen Beitrag zur visuellen Kunst.

(Kunst-)Video und Multimediacunkst werden auf ihr medienspezifisches Entwicklungspotenzial beurteilt. Im Vordergrund steht die visuelle Sprache. Eingabeform ist frei, ohne Altersgrenze. Für Film: Es werden nur Erst- und Zweitlinge zugelassen. Allgemein: Ausgeschlossen sind Abschlussfilme und andere Projekte von Filmhochschulen und Kunstschulen.

Eingabetermin ist einmal jährlich, das erste Mal am 31. Januar 1999.

Richtlinien und Auskunft

Migros Kulturprozent / Visual Arts
Monika Bissig
Postfach
8031 Zürich
Tel. 01 277 20 50
Fax 01 277 62 86
E-mail: monika.bissig@mgb.ch

Communication

PRO HELVETIA

Deutschland, Frankfurt VI:
Alexander J. Seiler, Werkschau

Datum der Veranstaltung
3.11.1998 bis 13. 11. 1998

(Details können Sie dem CB 276, Seite 44 entnehmen)

New Zealand, Swiss Cinema

Datum der Veranstaltung
1.9.1998 bis 31.10.1998

Land und alle Städte:

New Zealand
Wellington
Auckland
Christchurch
Dunedin
Palmerston North

Partner:

NZ Federation of Film Societies, Wellington

Programm

La Salamandre, Alain Tanner
Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000,

Alain Tanner
Fourbi, Alain Tanner
Höbenfeuer, Fredi M. Murer
Soigne ta droite, Jean-Luc Godard
Grossesse nerveuse, Denis Rabaglia
Adultère, Mode d'Emploi, Christine Pascal
Step Across the Border, N. Humbert, W. Penzel
Der Kongress der Pinguine,
Hans-Ulrich Schlumpf
Messidor, Alain Tanner
Dans la ville blanche, Alain Tanner
Il bacio di Tosca, Daniel Schmid

Deutschland, Schweizer Kurzfilmabend (Philippe Dériaz)
2.11.98

Land und alle Städte:
Deutschland
München

Partner:
Münchner Filmzentrum, D-80331 München

Programm:
Angélique, Samir
Little Sister, Anka Schmid
Einfach so, Christoph Schaub
Le reflet dans l'œil du poisson mort,
Lewis Häusler

Pastry, Pain & Politics, Stina Werenfels
Nachtwache, Thomas Thümena
Frau im Schatten, Menga Huonder-Jenny
Contrecoup, Pascal Magnin

Deutschland, Frankfurt VIII
Schweizer Trickfilmrolle 1998

Datum der Veranstaltung:
3.11.98 bis 4.11.98

Land und alle Städte:
Deutschland
Frankfurt
Wiesbaden

Partner:
Deutsches Filmmuseum, D-60596 Frankfurt

Programm:
Trickfilmrolle Schweiz 1998, 16 diverse

Delegation:
Rolf Bächler

Communication

PRO HELVETIA

Deutschland, Frankfurt VIIc
Schweizer Filmschulen: Zürich

Datum der Veranstaltung:
8.11.98

Land und alle Städte:
Deutschland
Frankfurt

Partner:
Deutsches Filmmuseum,
D-60596 Frankfurt

Programm:

Endspurt, Sabine Boss
Hotel Belgrad, Andrea Staka
Les framboises, Anne-Catherine Kunz
Faster Movie, Kill, Kill, Kill, Thomas Isler
Paul, Aurelio Galfetti
Ach, Du..., Susanne Hofer
Der Astronaut, Pierre Mennel
Pofonok, Men Lareida
Zwischen Zufall und Einfall, Antonia Hersche
Nascondiglio - Das Versteck,
Roberto di Valentino
Tony, Simon Piniel
Kitchen Floor, Andrea Staka

Einerland, Samuel Ammann

Mit ohne Zucker, Eveline Arnold

Delegation:
Margit Eschenbach

India, Claude Goretta Retrospective

Datum der Veranstaltung:
11.11.98 bis 28.2.98

Land und alle Städte:
India:
Calcutta, 13th Calcutta
International Film Festival, 11.-24.11.98
*New Delhi
*Chandigarh
*Jaipur
*Jodpur
*Allahabad
*Ahmedabad
*Bombay
*Madras
*Pondicherry
*Hyderabad
*Bangalore
*Trivandrum
*Tirupur
*Coimbatore

Partner:

Cine Central, Calcutta, Calcutta-700013
*Federation of Film Societies of India FFSI,
New Delhi

Programm:
Nice time, A. Tanner/Claude Goretta
Jean-Luc persécuté, Claude Goretta
Le fou, Claude Goretta
Jour des noces, Claude Goretta
L'Invitation, Claude Goretta
Pas si méchant que ça, Claude Goretta
La Dentellière, Claude Goretta
La Provinciale, Claude Goretta
La mort de Mario Ricci, Claude Goretta
Si le soleil ne revenait pas, Claude Goretta
Le dernier été, Claude Goretta

Delegation:
Calcutta, wird noch abgeklärt

Communication

PRO HELVETIA

Ungarn, Bruno Ganz, Film, Theater ...

Datum der Veranstaltung:
20.11.98 bis 30.11.98

Land und alle Städte:
Ungarn
Budapest

Partner:
Goethe Institut Budapest,
H-1061 Budapest

Programm:
Der Erfinder, Kurt Gloor
Killer aus Florida, Klaus Schaffhauser
La Provinciale, Claude Goretta
Dans la ville blanche, Alain Tanner

**Italien, 68 e Dritti
(La Biennale di Venezia 1998)**

Datum der Veranstaltung:
23.11.98 bis 29.11.98

Land und alle Städte:
Italien
Trento

Partner:
Servizio Attività Culturali di Trento,
I-38100 Trento

Programm:
Konfrontation, Rolf Lyssy
Der Tod des Flohzirkusdirektors,
Thomas Koerfer
Charles mort ou vif?, Alain Tanner
Black Out, Jean-Louis Roy
Le fou, Claude Goretta

**Frankreich,
Jacqueline Veuve rétrospective**

Datum der Veranstaltung:
27.11.98 bis 29.11.98

Land und alle Städte:
Frankreich
Pontarlier

Partner:
c.e.r.f., F-25300 Pontarlier

Programm:
Le film du Cinéma Suisse...,
Jacqueline Veuve
Les émotions hélvétiques 1930-1942,
Jacqueline Veuve

Le panier à viande, Jacqueline Veuve
Genève, le 9 novembre 1932,
Jacqueline Veuve
Swiss graffiti, Jacqueline Veuve
La mort du grand-père ou le sommeil du juste,
Jacqueline Veuve
Parti sans laisser d'adresse, Jacqueline Veuve
La filière, Jacqueline Veuve
Claude Lebet, luthier, Jacqueline Veuve
Michel Marlétaz, boisselier, Jacqueline Veuve
Marcellin Babey, tourneur-sur-bois,
Jacqueline Veuve
Joseph Doutaz + Olivier Veuve, tavillonneurs,
Jacqueline Veuve
Chronique paysanne en Gruyère,
Jacqueline Veuve
Arnold Golay, fabricant de jouets,
Jacqueline Veuve
L'homme des casernes, Jacqueline Veuve
Journal de Rivesaltes 1941-42,
Jacqueline Veuve

«carte blanche»
Der grüne Berg, Fredi M. Murer

Delegation:
Jacqueline Veuve
François Kohler

Anzeigen / Annonces

Zu verkaufen

16-mm-Kamera Eclair NPR mit
Zoom 12-120 mm,
3 Wechselmagazine, Batteriegurt, Ronford F3
Alustativ, Fr. 1500.-
Tonbandgerät Nagra 4L Fr. 2000.-
Tel. 01-382 14 84

Zu verkaufen

Arri-SR-Zubehör:
2 SR-Kassetten, Lupenverlängerung, 3 on-board
Akkus (aufsteckbar) und 1 Ladegerät,
Leichtschräfziehvorrang mit Bourdenzug
plus Leichtstütze mit Verlängerungen,
diverse Adapterrings und Filter, 1 Angenieux
T 2.3 10-150 Multicoated inkl. AC-Fluid- und
Zahkranz, Bajonet-Fassung, 2 Flight-Casses
Original-Arrif CHF 5900.-
Tel. 061 683 22 77, Fax 061 683 22 79

Abonnementsbestellung/Abonnement

Talon einsenden an:
Schweizerisches Filmzentrum
Postfach
CH-8031 Zürich

Prière de retourner le coupon au:
Centre suisse du cinéma
Case postale
CH-8031 Zurich

Ich bestelle ein Jahresabonnement
des *Ciné-Bulletin* zum Preis von
Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt,
beginnend mit der Nummer:

Je désire souscrire un abonnement
d'un an au *Ciné-Bulletin*, au
prix de Fr. 55.- (à l'étranger
Fr. 70.-) 2% TVA inclus,
à dater du numéro:

Name / Nom:

Adresse / Adresse:

Tel. / Fax:

Beruf / Profession:

Impressum

Administration

Herausgeber, Abonnements- und Inseratenverwaltung / Editeur, administration des abonnements, régie des annonces:

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50
email: swissfilms@filmmnet.ch

Anzeigen / annonce:

Schweizerisches Filmzentrum
Anzeigenpreise auf Anfrage / Tarif des annonces sur demande

Branchenbezogene Kleinanzeigen / Petites annonces professionnelles: Fr. 40.- / 60.-

Preise / prix

Jahresabonnement (12 Nummern) /
Abonnement d'un an (12 numéros):
Fr. 55.- (Ausland / à l'étranger: Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt / 2% TVA inclus

Ciné-Bulletin

Nr. 277

November / novembre 1998

ISSN 1018-2098

Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche.
Herausgegeben vom Schweizerischen Filmzentrum in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen.

Revue des milieux suisses du cinéma. Editée par le Centre suisse du cinéma en collaboration avec les associations professionnelles et des institutions du cinéma.

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet. / Reproduction autorisée seulement avec l'approbation de la rédaction et indication de la source.

Redaktion / Rédaction

Redaktionssekretariat: Annemarie Schoch
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 61 71: Dienstag und Donnerstag, oder Telefon 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50

Redaktion ad interim

Françoise Deriaz, Micha Schiowow

Übersetzung / Traduction:

Nicolas Couchebin, Claudine Kallenberger, Elmar Meier

Gestaltungskonzept:
Petra Rappo, Basel

Gesamtherstellung / Composition et impression:
Gremper AG, Basel

Redaktionsschluss der nächsten Nummer/ Date limite d'envoi pour le prochain numéro:

Nr. 278: 10. November / 10 novembre 1998

Inserate / annonces:

12. November / 12 novembre 1998

Beteiligte Verbände und Institutionen / Associations et institutions participantes

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture,
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,
Fax 031/322 92 73, E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen, Sekretariat: Dominique Béot, Postfach, 8026 Zürich, Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv,
3, allée Ernest-Ansermet, 1003 Lausanne,
tél. 021/331 01 01, fax 021/320 48 88

Festival du film de Genève,
case postale 5615, 1211 Genève 11,
tél. 022/809 94 50, fax 022/809 94 44
E-Mail: info@festival-fgg.ch

Festival internazionale del film Locarno,
Via della Posta 6, casella postale, 6601 Locarno,
tel. 091/751 02 32, fax 091/751 74 65
E-Mail: pardo@tinet.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision, 2, rue du Maupas, 1004 Lausanne, tél. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45

Groupement Suisse du Film d'Animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Sekretariat: Mme Béatrice Reichhart, CH-1529 Cheiry, tél. 026/668 28 48 et fax 026/668 28 58

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage / Société des journées cinématographiques de Soleure, Postfach 140, 4504 Solothurn, Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10, E-Mail: filmtage@cuenet.ch

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) / Société suisse de la radio et télévision (SSR), Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/Affaires générales TV, Giacomettiistrasse 3, 3000 Bern 15, Tel. 031/350 94 61, Fax 031/350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat: Hans Läubli, Josefstrasse 106, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Effingerstrasse 11, Postfach 8175, 3001 Bern, Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS), Effingerstrasse 11, Postfach 2674, 3001 Bern, Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVFJ) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC), Sekretariat: Sibylle Matt, Lerberstrasse 12, 3013 Bern, Tel. und Fax 031/333 29 25

SSV Schweizer Studiofilm Verband

Schweizer Sektion der C.I.C.A.E
ASCA Association Suisse du Cinéma d'Art
Séction suisse de la C.I.C.A.E

Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)

Postfach 607, 8045 Zürich, Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son, Sekretariat: Philippe Probst, Konsumstrasse 16a, 3007 Bern, Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association Suisse des producteurs de films (SFP), Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles, Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern, Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04.

Agence suisse du court métrage: 2, rue du Maupas, 1004 Lausanne, tél. 021/323 59 44, fax 021/323 59 45
E-Mail: mail@suissimage.ch

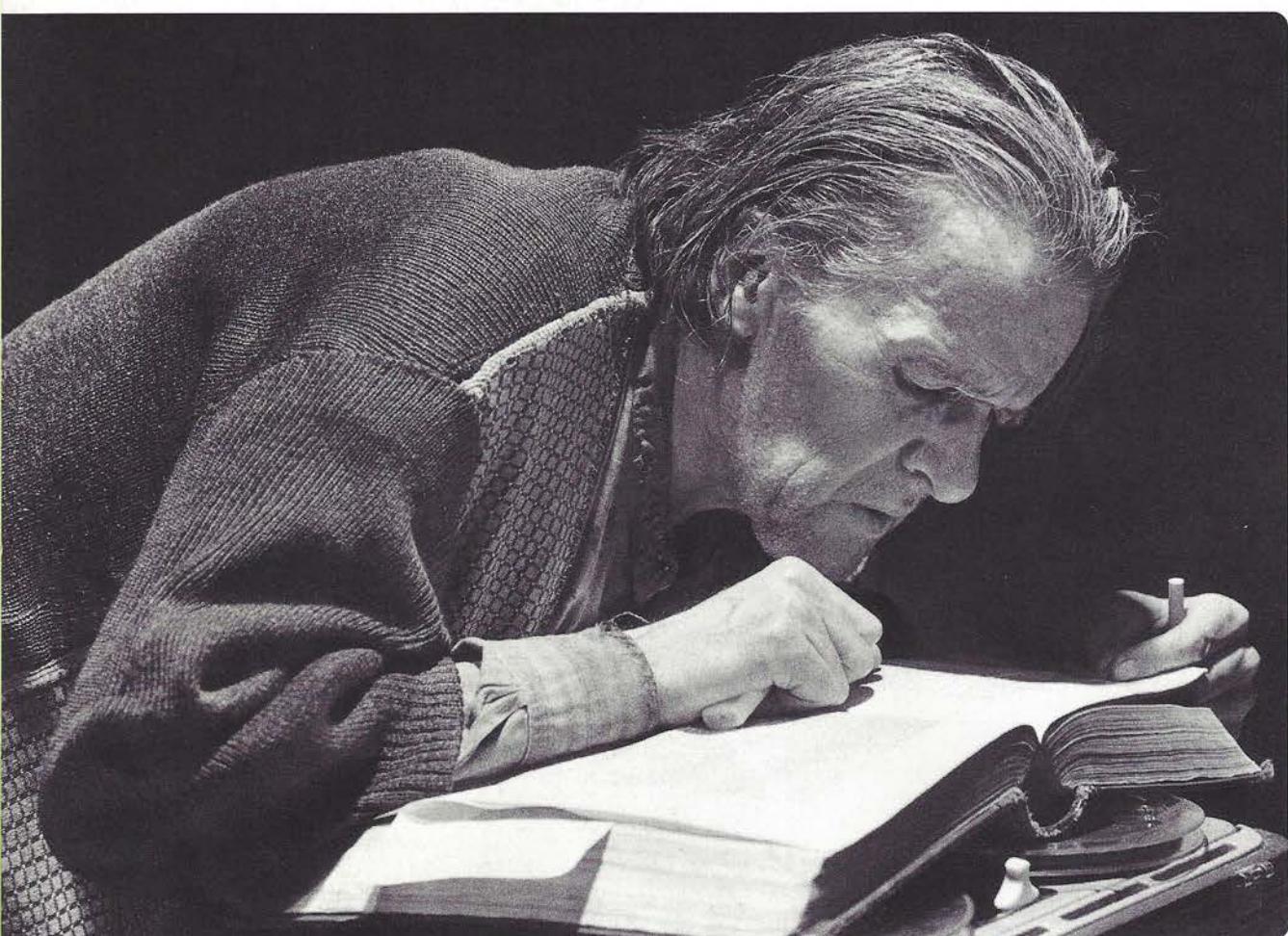
Swiss Film and Video Producers
Schweizer Film und Video Produzenten
Producteurs Suisses Film et Vidéo
Produttori Svizzeri Film e Video
Sekretariat: Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films, Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil, Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern / Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias, Postfach 4929, 6002 Luzern, Tel. 01/450 62 62, Fax 01/450 62 61
E-Mail: viper@diel.einet.ch

Visions du Réel - Festival International du Cinéma Documentaire
Case postale 593, 1260 Nyon, tél. 022/361 60 60, fax 022/361 70 71,
E-Mail: docnyon@iprolink.ch

Vos droits: aussi précieux que le script.



Vous êtes scénariste ou dialoguiste? En confiant la défense de vos droits à la Société Suisse des Auteurs, vous êtes sûr qu'ils seront protégés dans toutes les phases d'exploitation de votre œuvre. Et en remettant un exemplaire de vos manuscrits à la SSA, vous mettez toutes les chances de votre côté, dans le cas d'un éventuel plagiat.

La SSA assiste créatrices et créateurs lors de la négociation de leurs contrats, dont elle peut aussi assurer la gestion. Une protection vraiment globale, pour que votre activité créatrice ne se perde jamais dans les labyrinthes de la loi. Et pour que vos droits vous soient versés plus rapidement qu'ils ne l'ont jamais été.

SSA

Pour l'ensemble de vos droits.

Société Suisse des Auteurs
Rue Centrale 12/14 - 1003 Lausanne
Tél. 021/313 44 55
Fax 021/313 44 56
E-mail: info@ssa.ch
WEB: <http://www.ssa.ch>